

46^e ANNEE - N^o 16.155

JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 1916

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

| | |
|---|--|
| ANNONCES dernière page (sept col. en 6)..... 1 ^{er} 75 | FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7)..... 11 |
| RECLAMES 4 ^e (cinq col. en 7)..... 3 50 | CHRONIQUE LOCALE..... (cinq col. en 7)..... 11 |

BUREAU DU JOURNAL, 8, rue de Cheverus.
AGENCE HAVAS, péristyle du Grand-Théâtre.
AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse.
SOCIÉTÉ ÉCONOMIQUE DE PUBLI-CITÉ, 14, rue de la Victoire.

Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

ABONNEMENTS

| | | | |
|-------------------------------------|-----------------|------------------|------------------|
| Paris | 6 ^{mo} | 11 ^{mo} | 22 ^{mo} |
| France | 5 50 | 10 24 | 21 |
| Étranger | 8 | 13 | 26 |
| Abonnement d'un mois pour la France | 2 25 | | |

Les abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.
TÉLÉPHONE : Du 8 h à 20 heures, n^o 82
De 20 h à 6 heures, n^o 85

PARIS, 8, boulevard des Capucines
TÉLÉPHONE : 103.27. — 16 ltr.

DES CANONS ! DES MUNITIONS !



TRAVAILLEURS INDOCHINOIS DANS UNE USINE DE GUERRE
Ph. d'Excelsior.

Les Hellènes et les Grecs

Voilà deux mots que les événements actuels nous invitent à ne plus confondre désormais. L'hellénisme, qui fut une des forces et une des gloires de la civilisation, est un héritage, trop lourd aux dirigeants de la Grèce d'aujourd'hui; chez ces descendants abâtardis, le culte de l'idéal a fait place à l'unique peur des coups. L'antique guerrier, méprisant le tir de barrage d'ailleurs, celui des flèches, s'écriait avec orgueil : « Tant mieux ! Nous combattrons à l'ombre ! » Le mot d'ordre, aujourd'hui, c'est qu'il vaut encore mieux ne pas combattre du tout.

Cette déchéance est une tristesse, pour ceux que l'éducation classique, le goût de l'art et des belles pensées avaient faits les amis chaleureux de l'hellénisme. Elle est une douleur, plus poignante pour les Grecs qui sont restés des Hellènes; il en est quelques-uns, sur le territoire même de la Grèce continentale; mais la plupart habitent les îles de l'archipel, où les idées généreuses battent plus librement les rivages, tels les flots de la mer; on en trouve aussi dans les ports méditerranéens, Odesa, Alexandrie, Marseille, et dans les capitales occidentales, à Londres, à Paris. D'autres, de classe plus populaire, sont ceux des provinces macédoniennes, que la guerre balkanique de 1912 avait affranchis, et que l'état-major d'Athènes vient de livrer aux Bulgares.

Mais ces Hellènes dispersés peuvent-ils sauver la Grèce d'elle-même? Beaucoup sont riches, très largement libéraux, prêts à fournir sans compter leurs contributions en argent, et à lutter bravement sous un drapeau vraiment national. Leur bonne volonté ne parait pas assez puissante pour s'imposer à la coterie qui s'est emparée de toute autorité gouvernementale, et dont le roi lui-même est, ou complice, ou captif. Ces jours derniers, le ministre Zaimis est tombé parce qu'il montrait une loyauté trop vigilante à tenir les engagements pris envers les alliés de l'Entente; le président du conseil, dans son propre cabinet, voyait ses décisions paralysées par des collègues ouvertement germanophiles. L'avènement de M. Calogeropoulos marque, non point un pas vers les alliés, mais un retour en arrière, un éloignement plus net malgré des protestations de forme, contre la politique hautement inspirée, traditionnellement hellénique, qu'un homme seul eût présentement incarnée dans Athènes, Venizelos.

Nous avons fait ressortir ici même comment Venizelos était trop hellène pour être soutenu par ceux qui veulent être que des Grecs - courtiers d'élections, publicistes à la solde du baron Schenk, officiers de palais, soldats d'estaminet, sous-policier dont la propagande allemande a coordonné à son profit les incohérences et les rancunes toutes locales? C'est ce bas personnel qui tue l'hellénisme sous nos yeux. L'Allemagne n'a jamais trouvé ses auxiliaires que parmi ceux qui ne comprennent pas... Que lui importe, aussi bien, d'entraîner dans l'abîme avec elle les Turcs, qui auraient pu se rendre dignes d'un autre sort, et les Grecs, réduits au rang de vassaux honteux du roi de Prusse?

En face de cette situation parfaitement claire, l'Entente a des devoirs, auxquels, malgré tous les regrets de son philhellénisme, elle ne saurait se soustraire. La Grèce ne compte plus; elle n'est plus un élément d'équilibre balkanique, ni d'attraction pour

la race hellénique dans l'Orient de l'Europe. L'hellénisme même répudie l'obédience du gouvernement d'Athènes; le colonel Christodoulos amène aux alliés les soldats qui ont refusé de vendre aux Bulgares leurs forteresses et leurs canons; les insulaires de Chio, de Lemnos, de Lesbos se soulèvent contre la politique funeste de Skouloudis et des Gounaris. Il semble bien que la formule diplomatique du royaume de Grèce, celle qu'ont découverte et servie depuis 1820 les « puissances protectrices », ne répond plus ni aux inspirations de l'hellénisme, ni aux besoins de la paix prochaine dans le Levant.

L'idée d'une intervention grecque aux côtés de l'Entente a été, jusqu'à ces derniers temps, entretenue dans certains milieux alliés; nous la croyons rigoureusement condamnée aujourd'hui. La Grèce nous offre le spectacle d'une anarchie déchaînée, et l'Entente a d'autres préoccupations plus urgentes, selon nous, que de mettre de l'ordre dans ce chaos. Qu'elle se borne à isoler ce foyer contaminé, docteur à toutes les contagions, et tende tout autour un cordon sanitaire. Ce n'est pas notre faute si les Grecs ont décidé — pour reprendre un mot cruel que Bismarck comptait appliquer à d'autres — de cuire dans leur jus.

Raccornie sur elle-même, la Grèce, pour n'avoir pas osé jouer la noble partie de l'hellénisme, voit s'évanouir toutes ses espérances sur la succession de l'empire ottoman. D'autres, qui auront eu plus de clairvoyance et plus de courage, seront un partage après avoir été à l'honneur; déjà les troupes italiennes se battent, en liaison avec celles des autres puissances de l'Entente, en Albanie et en Macédoine; les plus convaincus des philhellènes se prennent à penser qu'en un temps le doge de Venise fut le seigneur « d'un quart et demi de l'empire grec ».

Henri LORIN.

L'Auberge Française

Notre grande revue illustrée du tourisme. En Route ! publie l'intéressant article qui suit, de M. A. Borrel, député de la Savoie :

A ceux qui — avant même l'armistice et dès l'évacuation, qui sera sans retour, des terres occupées par l'ennemi — auront pour mission de reconstruire les maisons et les charpentiers sur les débris des villes et des villages du Nord dévastés, une œuvre s'imposera parmi d'autres, œuvre de « restauration » à double titre : restauration d'un type bien français de « logis pour celui qui passe » : l'auberge, la bonne auberge de chez nous, l'incomparable auberge française.

Dira-t-on que les temps sont changés, que la locomotive a écrasé la patache, et que la bonne grosse mère aubergiste n'est plus qu'un personnage d'ancienne comédie? Combien l'on aura tort. Certes, le postillon ne fait plus claquer son fouet avant de tourner la borne de la cour; mais, par un juste regain des choses d'ici-bas, le chauffeur fait sonner sa trompe avant de pousser son auto sous le cliquet de pierre. Le voyage moderne bien compris, de plus en plus généralisé, et qui doit le devenir bien davantage, n'a jamais tant ressemblé au voyage d'autan. L'automobilisme a rendu à la route ce que lui avait pris le rail. De plus en plus, on comprend que les capitales et les chefs-lieux ne sont point tout au monde et que tel décor naturel perdu au fond des montagnes, que telle belle forêt ou telle rivière vaut bien l'admiration qu'on doit à un musée, à une cathédrale ou à un château.

Ces beautés hors les grands chemins ferrés, on va les rechercher en faisant des détours, en s'égarant volontiers. Et on les découvre, et on en découvre d'autres avec elles. Et ainsi, peu à peu, le touriste des plaines et des monts, des gorges, des bois, connaît la France, la vraie France, celle qu'il faut désormais désigner à qui visite notre pays pour l'aimer, le comprendre et en goûter toute la saveur.

Pour ce voyageur-là, qui sera légion, qui sera armée, qui sera multitude, il faut, dans les bourgades, des auberges et des auberges encore. Auberges modestes, mais modernes. Pasticher ce qui existait il y a cinquante ans serait trahir les besoins du jour. Conçues en matériaux du pays, selon l'esthétique architecturale du terroir, ces auberges doivent réaliser tout à la fois le maximum de confort et le maximum de repos. Il faudrait qu'elles fussent, le plus possible, dans un sens différent du sens usuel qu'affecte le terme des maisons de famille. N'y point accumuler ce luxe qui appartient et qui est nécessaire aux palais, y supprimer tout le solennel, tout le guindé de la vie des grands hôtels, y donner à chacun l'impression qu'il est chez lui, qu'il n'a ni à se gêner pour autrui, ni à se contraindre pour observer le ton des caravansérails fameux, y conditionner tout pour que ce soit là la maison du bon plaisir, faite de telle sorte que, s'il le désire, le voyageur se puisse donner l'illusion qu'il a changé d'enveloppe et d'âme, que venu au village pour chercher la paix il la trouve entière, que la ville est loin, très loin, qu'on a le droit de n'y plus penser, que les rigueurs mondaines y sont abolies, et que, pourtant, on est aussi excellentement bien du point de vue matériel qu'on est délaissé des soucis du point de vue moral : voilà ce que serait, ce que doit être, reconstruite dans nos jolis bourgs, l'auberge type, la résidence rustique d'après la guerre en France.

Pour la création de ces auberges, si ardemment désirées tant par les Français que par les étrangers, il convient que, dès maintenant, une action s'organise et soit, par tous les moyens effectifs, encouragée et conduite à solution.

Antoine BORREL,

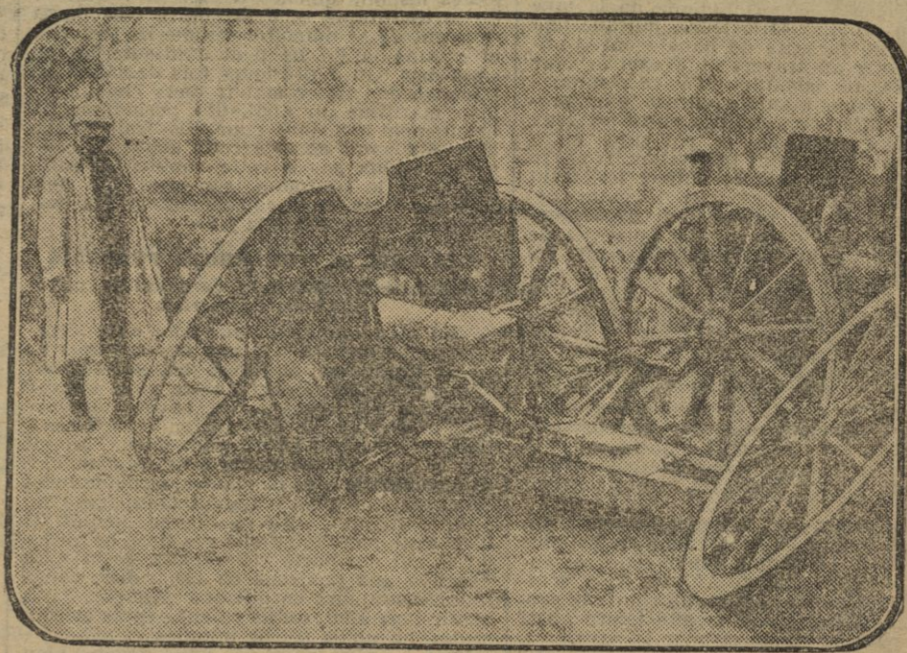
Député de la Savoie.

DERNIER ESPOIR



— Avec la Roumanie, on a perdu notre « carte de pain ». — Mein Gott !... Pourvu qu'on ne perde pas aussi notre « carte de... Grèce !... »
Dessin inédit de Manfredini.

SUR LA SOMME



UN CANON ALLEMAND BIEN REPERE PAR NOS ARTILLERES
Photo BRANGER

UN CANON LOURD

Un corps lancé dans l'espace parcourt une distance en rapport avec son poids, sa vitesse et la résistance de l'air.

Toutes choses étant supposées identiques par ailleurs, une balle de plomb a plus de portée qu'une balle de fer, parce qu'elle pèse davantage. Aussi a-t-on essayé d'employer dans la confection des cartouches des métaux à densité très élevée; on n'y a renoncé qu'en raison de leur rareté et de leur prix.

C'est de la vitesse qu'elles impriment à leurs projectiles que les armes modernes tirent leurs qualités les plus précieuses.

Enfin, la résistance du milieu ambiant, en relation étroite avec la forme de l'objet en mouvement, constitue un troisième facteur qui agit en sens inverse des précédents et que l'on s'applique, par conséquent, à diminuer autant que possible; ainsi la théorie montrant que la surface de section du mobile doit être réduite au minimum, les bombes sphériques ont depuis longtemps cédé la place aux obus cylindroconiques; en allongeant ceux-ci de plus en plus, on a toute latitude pour accroître leur masse sans toucher à leur diamètre. Il y a toutefois une limite, indiquée par l'expérience, au delà de laquelle le corps adopte tendance à basculer et à tourner.

Donc, pour aller loin en matière de balistique, condition favorable d'attaque ou de défense sur laquelle il est inutile d'insister, il est d'abord indispensable de rendre lourd le messageur funeste; d'où les fameuses « marmittes », comme celles des 420, qui atteignent 1 m. 40 de hauteur, avec un poids de 800 kilos. Les Allemands nous ont même promis mieux encore : des 550 ! Menace gratuite, qu'ils n'ont pas mise à exécution.

Ensuite, pour envoyer à 15 ou 20 kilomètres les énormes engins de destruction dont on fait aujourd'hui une si large dépense sur tous les fronts, c'est-à-dire pour leur communiquer au départ l'impulsion utile, il faut des charges de poudre fantastiques et, par suite, des canons aux paires formidables. Et ce n'est pas tout, car l'épaisseur n'est pas seule à considérer; nous allons voir que la longueur augmente à proportion.

On sait qu'il y a des poudres dont la déflagration est pour ainsi dire instantanée tant elle s'opère vite, et d'autres à combustion relativement lente (dites progressives). Les premières ne conviennent qu'au chargement des obus, parce qu'elles ont des effets brisants; pour la fabrication des gargousses on utilise les dernières qui créent des pressions graduellement croissantes et ne fatiguent pas outre mesure le métal. La règle — facile à saisir — est qu'une poudre demande pour brûler tout juste le temps que le projectile met à parcourir l'âme. D'autre part, une poussée d'une valeur donnée pouvant être obtenue soit avec une grande force en un temps très court, soit avec une moindre force en un temps plus long, on comprend que pour éviter les pressions excessives, qui abrègent la vie du canon, il sera nécessaire d'augmenter la durée de l'explosion et par conséquent la dimension axiale de la pièce; de là ces monstres dont quelques-uns ont plus de 20 mètres et dont la photographie a vulgarisé l'aspect qu'ils exigent. Les plus gros, accessoires compris, ne pèsent pas moins d'une centaine de tonnes, chiffre qui dépasserait encore d'un cinquième les 420. « Artillerie lourde » est pour eux un terme bien modeste.

Lorsque Mahomet II vint assiéger Constantinople, il était accompagné d'un canon fondu à Andrinople et qui lançait à un kilomètre des projectiles de marbre de 300 millimètres. Pour le traîner, on lui avait attelé 100 bœufs; 50 chartrons et 200

pionniers le précédaient pour consolider ponts et routes; 700 hommes étaient spécialement affectés à son manèment. Il ne tirait qu'un coup toutes les trois heures, et il fallait deux heures pour le charger. Il éclata, du reste, au bout de très peu de temps.

Les tentatives multiples qui furent renouvelées dans la suite n'eurent que des succès éphémères, parce que si l'on savait fabriquer des canons aux culasses ventrues, on ignorait l'art de les faire assez résistants. Le métal, en effet, est soumis à des efforts dont on a rarement une idée exacte : dans notre 300 de marine, qui tire des obus de 410 kilos à une vitesse de 780 mètres, la puissance mise en jeu pendant la durée de l'explosion atteint jusqu'à 25 millions de chevaux. Les canons d'autrefois étaient en bronze, tandis que maintenant, grâce aux admirables progrès de la métallurgie, ils sont en acier : ce qui permet de leur donner par la trempe une solidité extraordinaire. Mais on ne peut faire venir d'un seul jet de coulée les mastodontes actuels; la trempe en serait irrégulière et la texture de l'acier n'offrirait pas les qualités requises. On est donc obligé de procéder ainsi :

On forge d'abord un tube, relativement mince, de la longueur totale de la pièce, 20 mètres par exemple. Après l'avoir chauffé dans un four de 25 mètres de profondeur creusé dans le sol de l'usine, on le trempe en l'immergeant verticalement dans une fosse pleine d'huile, située elle-même plus bas que le four. Que l'on essaie de se figurer l'installation nécessaire pour cette opération ! Puis, on fabrique un manchon d'acier, ou frette, assez court, soigneusement alésé en dedans et tel que son diamètre intérieur soit légèrement plus faible que le diamètre extérieur du tube ci-dessus, lequel est parfaitement tourné et poli en dehors. Le manchon, porté à une température élevée et ainsi dilaté, peut être alors enfilé sur le tube froid auquel il forme fourreau. Par un refroidissement brusque dans l'huile, amenant du même coup une trempe énergique, la frette se moule avec une précision merveilleuse sur son support qu'elle embrasse et resserre avec une force moutre; c'est le principe, appliqué à grande échelle, du cerclage des roues de voitures. A la suite de ce manchon, on en ajoute d'autres en série continue; le tout étant passé au tour sera recouvert de nouvelles frettes déposées par-dessus les premières. Forgeage du tube, trempe, tournage, frettage, alésage, rayage... quelle somme de travail tout cela représente ! Ajoutez l'affût, les freins, etc. Comment s'étonner qu'un de ces géants de l'artillerie demande 20 mois de travail et coûte 400.000 francs.

Si seulement il fournissait une belle carrière ! Hélas ! ses jours sont bien courts. L'âme du canon subit à chaque coup une érosion appréciable, tout particulièrement à la naissance des rayures; non, comme on serait tenté de le supposer, par l'effet du frottement du projectile, mais sous l'influence thermique et mécanique des gaz brûlants qui fusent avec une vitesse de 4.000 mètres à la seconde par le faible espace existant entre l'obus et le canon. Cette usure rapide, à laquelle vient se superposer une diminution dans la ténacité de l'acier, ne tarde pas à rendre à la fois le tir incertain et dangereux. Alors que le 75 peut tirer en moyenne 5.000 coups sans nécessiter de réparations, les plus grosses pièces n'en supportent pas 50 ou 60; on s'explique que pour certaines d'entre elles le coup revient, tous frais comptés, à 10.000 francs. On est allé jusqu'à dire 31.500 fr. pour le 420 ! C'est du tonnerre bien cher.

J. Marcel SOUM.

Les Troupes anglaises progressent à l'Est de Courcellette

Duel d'Artillerie au Nord et au Sud de Péronne

56 Combats aériens, 10 Avions ennemis atteints

Paris, 23 septembre. — La journée n'a été marquée par aucune action d'ensemble sur le front de la Somme.

Après avoir infligé des pertes sérieuses à l'ennemi en repoussant une vive contre-attaque qu'il tentait entre Thiepval et la ferme du Mouquet, les Anglais ont encore progressé entre cette même ferme et Courcellette, en s'emparant, sur une largeur de huit cents mètres, de tout un puissant système de tranchées.

Dans le secteur français, la possession du fortin enlevé hier par nos troupes devant Comblès a permis aujourd'hui à quelques-uns de nos détachements de reconnaissance de s'avancer jusqu'aux lisières méridionales du village, dont la situation critique s'accroît de jour en jour.

En dehors de ces opérations de détail, on ne signale qu'un duel d'artillerie intense sur les deux rives de la Somme.

Enfin, le beau temps a ramené l'activité de nos aviateurs, qui gardent la maîtrise absolue sur leurs adversaires.



Nos Avions descendent au moins 10 Avions ennemis

Nos Escadrilles bombardent et arrosent copieusement les Etablissements militaires de Ludwigs-hafen et de Mannheim

Paris, 23 septembre (officiel). — Sur le front de la Somme, nos aviateurs ont livré dans la journée du 22 septembre, 56 combats, à la suite desquels quatre avions ennemis ont été abattus, quatre autres ont été vus désemparés sans qu'on ait pu suivre leur chute jusqu'au sol; deux, enfin, ont été contraints d'atterrir.

Au cours de ces combats, l'adjudant Dorme a abattu son onzième avion, vers Coyancourt.

Le lieutenant Daullin son septième, au sud de Doingt.

L'adjudant Tarascon son sixième, au sud-ouest d'Horgny.

Le quatrième avion allemand signalé comme abattu s'est écrasé sur le sol au sud-ouest de Rocquigny.

Dans la région de Verdun, l'adjudant Lenoir, attaquant de très près un avion allemand, l'a descendu dans ses lignes, au nord de Douaumont. C'est le dixième appareil abattu jusqu'à ce jour par ce pilote.

Notre aviation de bombardement s'est montrée également très active sur tout le front.

En Belgique, un de nos avions a lancé quatre bombes sur les baraques de la forêt d'Houthulst.

Dans la région de la Somme, un groupe de seize avions français a bombardé les gares de Fins, Epétry, Roisel et le terrain d'aviation d'Hervilly, sur lesquels quatre-vingts obus de 120 ont été jetés.

Au nord-est de Soissons, un dépôt d'automobiles ennemi a reçu vingt obus.

L'adjudant Baron, accompagné d'un bombardier, est parti de son camp d'aviation hier soir à dix-neuf heures quinze. Arrivés à Ludwigs-hafen (Palatinat), les aviateurs ont jeté trois bombes sur des établissements militaires; puis, continuant leur route, ils ont jeté trois bombes sur une usine importante de Mannheim (rive droite du Rhin), où un vaste incendie et plusieurs explosions ont été constatés. Nos aviateurs sont rentrés à minuit cinquante.

Enfin, dans la nuit du 22 au 23 septembre, un de nos dirigeables a bombardé les voies ferrées de la région de Marcoing (sud-ouest de Cambrai).

Une Crise des Cadres supérieurs

Paris, 23 septembre. — Dans la « France militaire », M. Ajam, député, écrit :

« L'avancement a été verveux dans les bas grades, et les capitaines de 25 ans ne manquent pas; mais à partir du grade de chef de bataillon ou d'escadron, la carrière est toujours barrée presque comme en temps de paix. »

« La première raison de ce fait est que les grands chefs sont, par leur fonction même dans le combat, moins exposés que leurs subordonnés; ils n'ont d'ailleurs pas le droit de commettre des imprudences (ils en commettent parfois trop!) et le salut de leurs troupes est justement dans la judicieuse économie de leurs propres vies. »

« La stagnation dans la carrière, malgré les immenses dangers courus et la crainte de voir la crise des cadres durer au delà de la guerre, sont de nature à créer, même en ces temps de catastrophes, un profond découragement dans les rangs de nos officiers qui sont les du titre temporaire. »

« Il est grand temps que le gouvernement et le Parlement se préoccupent de cette situation inquiétante. »

La Quantité de Sucre sera suffisante

Paris, 23 septembre. — La commission d'organisation et de contrôle de la répartition du sucre s'est réunie hier. Elle a examiné s'il n'y aurait pas lieu de provoquer l'établissement d'offices départementaux qui auraient pour mission de centraliser les demandes et de procéder à la répartition.

Elle a reçu l'assurance que les quantités de sucre étaient telles qu'elles pourraient facilement répondre à tous les besoins. L'organisation du contrôle professionnel permet de parer à toute fraude.

Un individu qui se livrait à l'esroquerie au cautionnement en se faisant remettre de l'argent sous prétexte de fournir du sucre, et qui se contentait d'envoyer à ses trop naïfs clients la liste des courtiers, a été arrêté.

Le Commerce russe boycotté la Langue allemande

Pétrograd, 23 septembre. — A la demande des Ecoles et des Instituts de commerce de l'empire, le ministre du commerce et de l'industrie a décidé de remplacer dans les programmes allemand par les français.

Les Combats au sud-est de Ginchy

Londres, 23 septembre. — M. Beach Thomas, correspondant de guerre du « Daily Mail » sur le front britannique de la Somme, écrit :

Judi : Notre position est maintenant partout excellente et solide, puisque nous avons occupé le quadrilatère situé au sud-est de Ginchy. Sa capture fut un brillant fait d'armes; les Allemands qui l'occupaient avaient reçu des vivres pour sept jours, et l'ordre de tenir jusqu'à la dernière extrémité.

Ils pouvaient se cacher dans d'innombrables abris, et étaient protégés dans une certaine mesure par un chemin creux.

Pendant que nos bombardiers, partis avant le signal, étaient engagés au nord, la position fut envahie par des vagues d'assaut directes qui avaient dû traverser le terrain découvert.

Le nombre d'Allemands tués est extraordinaire pour un espace aussi restreint. Plus de 170 Allemands furent faits prisonniers; d'autres parvinrent à retourner sains et saufs dans leurs lignes. Nous primes sept mitrailleuses et un canon de campagne.

Ce que sait et ce que dit la Presse allemande

Bâle, 23 septembre. — Les journaux ignorent la nouvelle avance des Anglais sur le front français; ils ne savent pas non plus que les contre-attaques allemandes ont été repoussées. Ils disent que rien n'est à signaler sur tout le front occidental et sur le front oriental.

Ils avouent que près de Koritsioa, l'ennemi se maintient dans une position enlevée la veille. Sur la Naradjowka, l'action de l'infanterie a commencé. Dans les Carpathes, les Austro-Allemands ont reperdu la croupe de Smovek. En Transylvanie, on ne signale rien de nouveau.

Les journaux reconnaissent que dans la Dobroudja, d'importantes forces roumaines ont passé à l'offensive au sud-ouest de Topraisar, mais ils prétendent qu'on les a repoussés.

En Macédoine, l'activité dans le bassin de Florina a recommencé à l'est du Vardar. Les Bulgares disent que sur le front de Macédoine, il n'y a pas de changement autour de Florina et de Kamaekalan.

La journée a été relativement calme en Dobroudja; les détachements bulgare-allemands se consolident; de faibles actions se produisent de part et d'autre.

La quantité de munitions et de vivres amassés par l'ennemi est considérable. A Courcellette, à Flers et dans plusieurs tranchées entre Flers et le bois des Bouleaux, nous trouvâmes des monceaux de bouteilles de soda, d'excellente eau minérale, ainsi que des caisses de nourriture de toute première qualité, même du beurre. Les officiers avaient dans leurs abris des flacons de cognac et de whisky; il est probable que plus le travail demandé par les chefs allemands à leurs soldats est dur, plus les soins qu'ils prennent d'eux sont minutieux.

Presque tous les Allemands sont munis de casques protecteurs contre les shrapnells. Ces ustensiles ne sont cependant pas aussi efficaces que les nôtres, à part peut-être les coiffures spéciales utilisées par les gendarmes ennemis.

Il faut rendre hommage aux propres casques de vis moi-même, vendredi matin, plus de vingt hommes saurés d'une mort certaine par l'acier de leur couvre-chef. Un officier de la garde combattit toute la journée, bien qu'à moitié sculpé par une balle qu'avait heureusement fait dévier le métal de son casque.

Les Allemands ne pensent pas encore au raccourcissement du Front

Amsterdam, 23 septembre. — La « Gazette de Francfort » publie un article sur la situation militaire, au cours duquel elle déclare que les alliés en France, en n'ayant de percer le front allemand, essaient de détourner l'attention de l'ennemi du théâtre de la guerre au sud-est :

« Nous nous efforçons de tenir l'ennemi en échec au prix du moindre sacrifice. Le front doit demeurer élastique, voilà le but principal, et tout ce qui, tactiquement et stratégiquement, s'en va pas de plus amples sacrifices doit être abandonné. »

« Il est vrai que des positions depuis longtemps défendues sont perdues, mais elles le sont dans des batailles qui durent depuis des mois. D'ailleurs, même un plus important raccourcissement du front, si souvent clairement envisagé par les critiques neutres, modifierait pour le mieux la situation dans son ensemble s'il venait jamais à se produire. Mais jusqu'à présent, une telle réduction n'a nullement été nécessaire; nous avons même pu retirer des positions entourées de trois côtés. »

La Conférence des Ministres scandinaves

COMMUNIQUE OFFICIEL

Christiania, 23 septembre. — La Conférence des ministres scandinaves s'est terminée aujourd'hui. On communique à ce sujet la Note suivante :

La Conférence a traité, conformément au programme présenté par la délégation norvégienne, différentes questions d'intérêt commun pour les droits et les devoirs des Scandinaves en tant que neutres.

En ce qui concerne les délibérations qui ont eu lieu à la Conférence et les décisions qui y ont été prises, les communications suivantes peuvent dès à présent être livrées à la publicité.

Les trois pays sont unanimes pour maintenir une neutralité loyale et impartiale pendant la guerre actuelle.

Les atteintes portées au droit et aux intérêts des neutres du fait des puissances belligérantes, ainsi que les difficultés qui en résultent pour les neutres sur le terrain de la politique commerciale, ont fait l'objet d'un examen approfondi, lequel a abouti à un accord tendant à établir une plus large collaboration entre les trois pays.

Une attention toute particulière a été accordée à la destruction, à la rétention des navires et des chargements neutres, ainsi qu'aux effets produits par les listes noires qu'ont édictées les puissances belligérantes.

Dans cet ordre d'idées, il a été convenu qu'en vue de faciliter la politique commerciale des trois pays, ceux-ci se donneraient mutuellement des renseignements, soit par les gouvernements, soit par la voie des autorités compétentes, sur les mesures qui, tant au sujet de cette politique qu'en ce qui concerne la répression de l'espionnage commercial, seraient prises dans les pays respectifs.

Afin de faire valoir leurs intérêts sur le terrain de la politique commerciale après la guerre, on est tombé d'accord qu'il importe de prendre dans les trois pays des mesures préparatoires en collaboration mutuelle de leurs organes compétents.

Une autre question qui a fait l'objet des délibérations de la Conférence, est celle de l'attitude à observer par les pays scandinaves vis-à-vis de certaines questions touchant le devoir des Etats neutres de prendre des dispositions pour la sauvegarde de leur neutralité. On a constaté à ce sujet, d'après les différents mémoires adressés à la Conférence, qu'on est convenu, en vue des circonstances actuelles, de déclarer que les gouvernements des trois pays considèrent qu'il ne peut être question pour eux, soit seuls, soit en commun avec d'autres gouvernements neutres, de prendre l'initiative d'une médiation entre les puissances belligérantes ou d'autres mesures analogues.

D'autre part, on a constaté qu'il serait désirable d'établir une collaboration plus étroite entre le plus grand nombre possible d'Etats neutres en vue de sauvegarder leurs intérêts communs, tout en observant la plus stricte impartialité.

Pénétrés de l'importance que représente tant pour le présent que pour l'avenir la collaboration entre les pays scandinaves, les ministres des trois pays se sont séparés en convenant que de nouvelles entrevues entre des représentants des

pays respectifs auraient lieu tant que les circonstances les rendaient nécessaires ou désirables.

L'OPINION DES JOURNAUX

Stockholm, 23 septembre. — La plupart des journaux commentent le Communiqué d'hier soir après la réunion des ministres scandinaves à Christiania. Ils approuvent la décision de la Conférence de ne pas prendre l'initiative d'une médiation dans la guerre. Cette résolution repose assurément sur l'examen de la situation. La déclaration commune de neutralité, disent-ils, ne peut que contribuer à l'arrangement amiable de l'échange de vues de la Suède avec l'Entente.

Sur le Front roumain

Les Roumains atteignent la première Tête de Ligne des Chemins de Fer autrichiens

Londres, 23 septembre. — En Transylvanie, l'offensive roumaine continue tout le long du front de la région nord-ouest. Un détachement roumain a occupé la gare de Szekely-Udvarhely, atteignant ainsi la première tête de ligne des chemins de fer transylvaniens.

LA CONTRE-ATTAQUE BULGARE DE TOPRAISAR

Londres, 23 septembre. — A propos de l'attaque qui a eu lieu au sud-ouest de Topraisar et qui, d'après les Communiqués allemands, aurait abouti à un échec des troupes roumaines, le « Daily Telegraph » écrit :

« La « fuite désordonnée » des Roumains, annoncée par les Communiqués allemands, peut faire un équilibre pendant avec la « victoire décisive » annoncée par le kaiser à l'impératrice d'Allemagne. »

Londres, 23 septembre. — Les Allemands semblent chercher à donner de l'importance à un incident tout à fait local qui s'est produit au sud de Topraisar, en vue, sans doute, d'atténuer dans l'esprit de la population la défaite subie par l'armée du maréchal Mackensen.

La Perte du Submersible « Foucault »

Paris, 23 septembre. — Le « Foucault » a été bombardé et coulé par un hydravion piloté par un officier de la marine autrichienne. L'équipage, le bateau disparissant, fut sauvé; les deux officiers et les sept marins, dont plusieurs étaient en train de se noyer, ont été sauvés par l'hydravion et par un second, également piloté par un officier de marine, survenu peu de temps après.

Il est vraisemblable que les flotteurs des hydravions ont présenté un appui suffisant pour maintenir les marins français à la surface en attendant l'arrivée d'un torpilleur qui avait été appelé au secours par télégraphie sans fil. Les hommes d'équipage ont été ramenés sur le torpilleur, tandis qu'il, les officiers étaient conduits à terre sur les hydravions.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Du 23 Septembre (15 heures)

Au NORD DE LA SOMME, nuit relativement calme. Nos patrouilles, poussant jusqu'aux lisières sud du village de COMBLES, ont trouvé sur le terrain de nombreux cadavres ennemis. Elles ont capturé en outre une quinzaine d'Allemands, dont un officier.

Au SUD DE LA SOMME, lutte d'artillerie assez vive dans divers secteurs. Partout ailleurs, canonnade intermittente.

Du 23 Septembre (23 heures)

SUR LE FRONT DE LA SOMME, la lutte d'artillerie a été assez violente dans la région de Bouchavesnes et dans le secteur Belloy-Berny. On ne signale aucune action d'infanterie.

DANS LES VOSGES, l'ennemi a fait une tentative contre nos positions au sud du col de Sainte-Marie. Après un assez vif combat à la grenade, il a été rejeté dans ses tranchées.

Aucun événement important sur le reste du front.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Du 23 Septembre (13 heures)

Au sud de l'Ancre, nous avons réalisé, la nuit dernière, une nouvelle avance à l'est de Courcellette. Nos troupes se sont emparées d'un important système de tranchées, ainsi que d'un certain nombre de prisonniers, et elles ont avancé leurs lignes sur un front d'environ 800 mètres.

A l'ouest de la ferme du Monquet, une très violente contre-attaque ennemie déclanchée hier à la tombée de la nuit a été repoussée avec de fortes pertes. L'artillerie allemande a montré une très grande activité au cours de la nuit en différents points du front de bataille.

A l'est de Béthune, notre feu d'artillerie a fait exploser un dépôt de munitions ennemi.

Du 23 Septembre (23 heures)

Nous avons encore fait quelques progrès au sud de l'Ancre et établi des postes avancés dans les premières lignes de tranchées ennemies. Les résultats de notre bombardement d'hier ont été dans un seul secteur de dix emplacements de batteries détruits, quatorze autres fortement endommagés et cinq dépôts de munitions saisis.

Aujourd'hui, nos canons ont allumé un grand incendie dans un village qui est un centre important de ravitaillement pour l'ennemi.

Grande activité aérienne. Hier, une cinquantaine de nos avions ont allé bombarder un nœud important de chemin de fer et ont causé de grands dégâts. Deux trains de munitions ont sauté provoquant de violentes explosions.

D'autres escadrilles ont également réussi à bombarder des voies ferrées, des aérodromes et d'autres emplacements militaires.

De plus nombreux combats aériens ont été livrés. Trois appareils ennemis ont été détruits et cinq autres descendus endommagés en dehors de ceux qui furent contraints d'abandonner le combat et d'atterrir brusquement. Mais nos aviateurs, trop occupés par leurs adversaires, n'ont pu constater leur état sur le sol.

Cinq de nos appareils ne sont pas rentrés.

COMMUNIQUE DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS Paris, 23 septembre.

Le mauvais temps a entravé les opérations sur tout le front de l'armée. Sauf quelques escarmouches dans la région du LAC DOIRAN, on ne signale aucune action d'infanterie.

OFFICIEL ANGLAIS Londres, 23 septembre.

Sur le front de LA STRUMA, nos patrouilles ont fait un raid heureux dans les tranchées ennemies dans le voisinage de KOMARJAU; elles ont infligé quelques pertes à l'adversaire.

Nos avions de marine ont bombardé avec succès des convois près de DRAMA. Sur le front du LAC DOIRAN, nous avons fait des raids sur trois points dans les tranchées ennemies.

CHARGE DE CAVALERIE BULGARE

Londres, 23 septembre. — Un correspondant vient d'avoir l'occasion d'observer d'une crête une charge opérée par deux escadrons de cavalerie bulgare à l'entrée d'un village qui conduit à Monastir.

Aucun des cavaliers ennemis n'a pu parvenir jusqu'aux lignes serbes; les feux de mousqueterie et des mitrailleuses en jetèrent beaucoup à bas en cours de route; les autres hésitèrent, s'arrêtèrent et, finalement, furent obligés de regagner le bois d'où ils étaient sortis.

FELICITATIONS A LA SERBIE POUR LES SUCCES DE SES TROUPES

Cortou, 23 septembre. — Les représentants à Cortou de tous les alliés ont présenté au gouvernement royal leurs félicitations chaleureuses pour l'entrée victorieuse de l'armée serbe sur le territoire du royaume de Serbie.

LES PERSECUTIONS BULGARES

Athènes, 23 septembre. — Le général bulgare Hassapchieff, connu par ses bravades et ses provocations à l'adresse des Grecs à Salonique lors de la guerre gréco-turque, est actuellement gouverneur

du district de Drama, où il persécute de toutes les façons les populations grecques.

La Désagrégation de la Grèce

LE MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE S'ACCROIT

Athènes, 23 septembre. — Le royaume de Grèce n'existe plus que nominativement. Salonique, Lemnos, Chio, Samos et Mytilène ne sont plus maintenant gouvernées par Athènes. La Crète et les Cyclades vont suivre le mouvement, une proclamation d'indépendance a été lancée en Epire. Seuls, le Péloponnèse et Athènes restent encore soumis à l'influence du gouvernement.

REPUGNES DE CAVALLA

Athènes, 23 septembre. — Deux vapeurs venant de Phasos sont arrivés à Volo, ayant à bord plus de mille réfugiés de Cavalla. Ceux-ci déclarent que toutes les communications entre Cavalla et Thasos sont interrompues.

La flotte alliée bombarde les forts de Cavalla et les campements bulgares autour de la ville. Hier, un croiseur allié a lancé des obus sur les troupes ennemies concentrées dans Cavalla. (Radio.)

DEPECHEES DE LA NUIT

EN ARMÉNIE

Succès russes près de Gunush Khane

Pétrograd, 23 septembre (officiel). Front du Caucase

Dans la région au sud-ouest de GUMUSH-KHANE, nos éléments d'avant-garde ont attaqué un poste avancé ennemi. Ils l'ont enfoncé et ont infligé

aux Turcs de graves pertes. Ils ont enlevé des armes, des cartouches et des munitions.

Une partie considérable du matériel du camp de l'adversaire a été brûlé en raison de l'impossibilité de l'emporter.



Front occidental Communiqué de l'après-midi

Pétrograd, 23 septembre.

Dans la matinée du 22 septembre, dans la région au sud-ouest du lac Narotch, l'ennemi a lancé une attaque avec émission de gaz qui a duré environ deux heures. Dans les intervalles, entre les vagues de gaz, l'adversaire a tenté de prendre l'offensive avec des formations massives, mais il a été chaque fois repoussé vers ses tranchées par nos feux de mitrailleuses, d'artillerie et de mousqueterie.

Dans la région du village de Darevo Labouzy, au sud-est de Baranovitchi, l'ennemi a produit aussi des émissions de gaz.

En Allemagne

La Session du Reichstag

Berne, 23 septembre. — Il se confirme que les pouvoirs du Reichstag actuel qui devaient expirer en janvier 1917, seront prorogés pour une année. Il en sera de même pour la durée de la législature des deux Chambres d'Alsace-Lorraine.

Le ministre d'Etat prussien a tenu hier, sous la présidence du chancelier d'Empire, une longue séance au cours de laquelle ont été examinées les différentes questions qui vont solliciter l'attention du Parlement. M. Dehmann-Holtweg prononcera à l'ouverture du Reichstag, le 28 septembre, un grand discours sur la situation politique et militaire de l'Empire. On pense que le chancelier tentera une réplique au discours de M. Briand à la Chambre française.

Le mardi 26 septembre, se réunira à Francfort le Congrès du parti du Centre. Enfin, avant l'ouverture du Reichstag, les députés centristes et progressistes tiendront une réunion préparatoire pour se mettre d'accord sur l'attitude qu'ils prendront au cours de la séance officielle (Radio).

L'Emprunt allemand s'annonce mal

Berne, 23 septembre. — Les banques suisses de Zurich, de Bâle et de Berne viennent de recevoir de leurs correspondants d'Allemagne des renseignements qui montrent le peu de succès du nouvel emprunt de guerre. Le public, qui répondit avec empressement au premier appel du gouvernement, montre cette fois une grande hésitation à lui apporter ses économies. Cependant, tous les procédés de réclame connus ou inconnus sont mis en œuvre pour exciter à la souscription. (Radio.)

L'Appel des Allemands résidant à l'Etranger

Londres, 23 septembre. — L'empereur d'Allemagne adresse, par la voie de la « Gazette officielle de l'Empire », l'ordre à tous les Allemands résidant à l'étranger d'avoir à se présenter immédiatement à leurs consuls respectifs. Cet appel s'adresse également aux réformés et aux exemptés, qui auront à subir une nouvelle révision. Tous les hommes reconnus aptes au service seront dirigés tout de suite sur leurs dépôts. (Radio.)

Nouveau Bombardement des Aéroplanes de Belgique par les Hydravions anglais

Londres, 23 septembre (officiel). L'aéroplane ennemi de Saint-Denis-Western a de nouveau été attaqué, le 23 septembre, par des aéroplanes de la marine anglaise. Des résultats très satisfaisants ont été obtenus. Des rapports dignes de foi déclarent que des dégâts matériels sérieux et des morts nombreuses ont été causés par les bombardements précédents.

Ce matin, de bonne heure, les aéroplanes ennemis de Ghisteltes et de Handzaerze ont été copieusement bombardés par une escadrille d'aéroplanes de marine. Tous les appareils sont rentrés indemnes.

FRONT ITALIEN

Les Autrichiens attaquent furieusement mais sont partout repoussés

Rome, 23 septembre (officiel).

Sur tout le front, activité intermittente des artilleurs, plus intense dans la vallée de l'ASTICO.

Sur le CAISO, dans la nuit du 23 septembre, l'ennemi a attaqué avec des forces considérables la cote 208, au sud de Villanova, qui est le pivot de la ligne ennemie et qui a été récemment conquise par nous. De petits groupes ont réussi à pénétrer dans quelques-unes de nos tranchées. Ils en ont été immédiatement délogés par une vigoureuse contre-attaque.

A l'aube, l'ennemi a renouvelé ses efforts contre la même position et a lancé en même temps une attaque contre la cote 144, au nord-est de Monfalcone.

Partout il a été nettement repoussé. La violence de ces actions, qui ont coûté à l'ennemi de graves pertes, est une preuve de l'importance qu'il donne à la possession de ces deux hauteurs, que nous tenons solidement.

Des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur Montecchio Maggiore (Vicenza) et dans la zone de Misurina (haut Ansel). Il n'y a eu ni victimes ni dégâts.

Un Baté heureux des Hydravions Italiens

Rome, 23 septembre (officiel).

Hier soir, vers le coucher du soleil, une escadrille composée d'hydravions et d'avions a bombardé efficacement les batteries et les retranchements de la station-vedette Punta-Salvatore. Tous nos appareils sont rentrés indemnes à leur base.

Les Remerciements des Ministres italiens

Paris, 23 septembre. — Avant de quitter la France, M. de Nava, ministre du commerce, et M. Arlotta, ministre des transports du royaume d'Italie, ont adressé à M. Briand, président du conseil, le télégramme suivant :

« Permettez-nous de vous exprimer, avant de quitter la France, toute notre admiration pour l'incomparable armée française, que nous avons eu l'occasion de voir hier de près. Avec de pareilles troupes sur tous les fronts des alliés, et avec la parfaite entente qui va devenir de jour en jour plus étroite sur le terrain économique, nous pouvons envisager avec pleine confiance cette victoire commune dont vous êtes un champion si éloquent et si convaincu.

« Permettez-nous, Monsieur le Président du conseil, d'ajouter, pour l'accueil amical que nous avons reçu de votre part, les sentiments de notre plus vive reconnaissance.

« ARLOTTA, DE NAVA. »

Le président du conseil, ministre des affaires étrangères, a répondu à M. Arlotta et à M. de Nava :

« Profondément sensible au message que Votre Excellence a bien voulu m'adresser au moment où elle rentre en Italie, je la remercie tout d'abord, au nom de l'armée française, du témoignage éloquent qu'elle a bien voulu m'envoyer pour nos héros soldats, après sa visite au front des troupes françaises.

« Le gouvernement français a été, de son côté, particulièrement heureux de votre visite et des excellents résultats auxquels nous sommes arrivés en commun. L'entente économique, non moins que les magnifiques efforts militaires poursuivis sans arrêt sur le front italien comme sur le front français, est le gage le plus certain de l'union féconde des deux peuples et de la victoire qui lui donnera sa consécration et sa assurera l'avenir.

« A. BRIAND. »

Les ministres italiens ont également adressé le télégramme suivant à M. Clémentel, ministre du commerce : M. Sembat, ministre des travaux publics, et à M. Métin, ministre du travail :

« Nous emportons avec nous, en quittant la France le souvenir inoubliable du chaleureux accueil et de l'intime cordialité de nos entretiens, qui marquent un pas considérable vers la réalisation de l'entente économique entre les alliés. Nous espérons que dans la prochaine visite à Rome que vous avez bien voulu nous promettre, nous pourrions continuer notre commun travail dans l'intérêt réciproque des deux pays. Veuillez agréer, avec nos vifs remerciements, nos sentiments d'amitié et nos vifs remerciements.

« MM. Clémentel, Sembat et Métin ont répondu à MM. de Nava et Arlotta par un télégramme ainsi conçu :

« Nous conserverons, nous aussi, de notre cordiale collaboration avec vous le plus agréable souvenir, et nous serons heureux de renouveler ces entretiens si utiles pour le rapprochement économique de nos deux pays.

« Veuillez agréer, avec nos vifs remerciements pour votre aimable message, l'expression de nos sentiments d'amitié. »

Communiqué belge

Le Havre, 23 septembre.

Violente lutte à coups de bombes la nuit dernière dans la région de Boesinghe. Aujourd'hui, nos batteries et nos mortiers de tranchées ont bombardé activement les travaux et les batteries de l'adversaire, particulièrement au nord de la ville de Diamude.

Communiqué du 17 au 22 Septembre

Sauf quelques actions réciproques d'artillerie et d'engins de tranchées dans les secteurs de Dixmude et de Boesinghe, il n'y a eu aucun événement particulier à signaler sur le front belge.

EN DOBROUDJA

L'Aile droite ennemie bat en retraite

Bucarest, 23 septembre (officiel).

En Dobroudja, canonnade. A notre flanc gauche, l'action a été assez vive et s'est terminée par la retraite de l'ennemi.

Nos parties de l'ennemi dans la bataille qui s'est terminée le 20 septembre ont été grandes. Sur le front d'une

seule division, nous avons ramassé 5,000 fusils.

Front Nord et Nord-Ouest

Au sud-ouest de Dornau ra, notre attaque a progressé. Nos troupes ont également avancé dans les montagnes Calimon. Sur le reste du front, engagements de patrouilles.



La Victoire roumaine en Dobroudja

LA JOIE A BUCAREST

Bucarest, 21 septembre (retardée). — Après plusieurs jours d'une attente assez anxieuse, l'opinion publique a accueilli aujourd'hui avec joie le communiqué officiel annonçant le début très satisfaisant de l'offensive en Dobroudja des armées roumano-serbo-russes, qui ont repoussé les troupes bulgaro-germano-turques après quatre jours de combats acharnés.

Les détails manquent encore, mais on sait que l'armée roumano-serbo-russe se conduisit d'une façon admirable, et fit subir des pertes énormes à l'ennemi.

LES OPERATIONS DU 16 AU 20 COURANT

Bucarest, 23 septembre. — La bataille de la Dobroudja est la plus importante qui se soit livrée sur ce front depuis la déclaration de guerre. L'ennemi s'était proposé d'atteindre deux points importants, la tête de pont de Cernavoda et Constantza. Dans ce but, après son succès de Turutukai, il avait amené sur ce front toutes ses forces disponibles.

Le combat commença le 16, et tout d'abord, les forces roumano-serbo-russes eurent à subir les attaques furieuses d'une grande partie des forces bulgaro-germano-turques, soutenues par une puissante artillerie. Malgré les tentatives désespérées faites par l'ennemi pour briser le front, ses efforts échouèrent devant la résistance des forces alliées. Des renforts arrivèrent alors qui permirent aux alliés de passer résolument à l'offensive dans la soirée du 19, où l'ennemi fut forcé de reculer.

Le 20 l'ennemi battu en retraite dans la direction du sud, incendiant les villages qu'il laissait derrière lui.

Ce que fut la Surprise de Turutukai

Bucarest, 19 septembre (retardée). — Le grand quartier général roumain donne aujourd'hui les détails suivants sur les événements qui se sont déroulés lors de l'affaire de Turutukai :

« Le 6 septembre, deux vedettes furent détachées vers le canal Cusuviului; elles furent aussitôt le point de mire de dix mitrailleuses ennemies et furent criblées de balles. L'artillerie roumaine réussit, néanmoins, à détruire trois de ces mitrailleuses et à réduire les autres au silence. Plusieurs officiers roumains et la moitié de l'équipage de ces vedettes furent tués.

« Le lieutenant Hurmuzesco prit alors le commandement et réussit à sauver les embarcations. Les troupes roumaines qui se retranchèrent à Avoselo furent attaquées par une automobile allemande blindée; le lieutenant de la vedette avait pu, dans l'intervalle, faire débarquer son équipage, qui, dans une violente contre-attaque, repoussa les Allemands et reprit la position de Stratoselo, précédemment occupée par eux.

« Une autre section, commandée par le lieutenant Lahovary, remporta un avantage décisif sur les Allemands, détruisit un canon et une automobile blindée et dégagea deux compagnies roumaines que l'ennemi était parvenu à cerner. » (Radio.)

Au'omobiles sanitaires russes

Bucarest, 23 septembre. — La Croix-Rouge de Russie vient d'envoyer en Roumanie une colonne d'automobiles sanitaires. (Radio.)

En Grèce

Une nouvelle Crise ministérielle est probable

Athènes, 23 septembre. — Une nouvelle crise ministérielle est désormais regardée comme inévitable. On parle, comme moyen de sortir des difficultés de la situation, de la formation d'un cabinet composé de personnalités officielles n'appartenant pas au Parlement.

Le roi de Grèce ne prolongera pas son séjour à Athènes. Le palais royal vient d'être fermé. (Radio.)

LES ILLUSIONS DE LA GRECE

Athènes, 23 septembre. — L'attitude nouvelle des alliés marquée au coin d'une indifférence sans égale et d'un désintéressement absolu pour les décisions de la Grèce, n'a pas encore réussi à enlever à celle-ci ses illusions.

La flotte alliée est ancrée devant le Pirée. Le gouvernement français montre une énergie inaccoutumée pour obtenir satisfaction à l'occasion de l'attentat dirigé contre la légalité de France.

AU MOZAMBIQUE

La Progression portugaise continue

Lisbonne, 23 septembre. — La colonne qui a franchi la Rovuma à Nhica, s'est emparée de Thydia. Elle a enlevé un canon de marine et quarante fusils Mauser. Une autre colonne s'est emparée du matériel ennemi abandonné dans une caserne de Migomba et d'une fabrique située sur la Rovuma, puis elle a occupé Teloto.

Le Portugal renvoie ses Unités

Lisbonne, 23 septembre. — L'effectif des divisions déjà mobilisées va être augmenté d'une brigade par division.

Le Sénat australien vote le Referendum

Melbourne, 23 septembre. — Par 17 voix contre 9 le Sénat australien a adopté, en troisième lecture, le projet de referendum sur le service obligatoire.

BORDEAUX

Il y a un an

24 SEPTEMBRE 1915

Grande journée pour les Russes, qui sont victorieux sur tous les fronts, reprennent la ville de Loutsk et font plus de 4.000 prisonniers.

Les puissances de l'Entente déclarent qu'elles tiendront les membres du gouvernement turc personnellement responsables des atrocités et des massacres des Arméniens. Elles constatent en même temps que l'Allemagne ne fait rien pour empêcher les infamies commises en Arménie par les Turcs.

Mort au Champ d'Honneur

Notre concitoyen, le distingué écrivain et poète Charles Fuster, vient d'avoir la patriotique douleur d'apprendre la mort glorieuse de son second fils, Henri Fuster, tué en première ligne au cours d'un violent combat.

Henri Fuster avait été l'objet de la citation suivante à l'ordre de la brigade, que nous sommes heureux de reproduire :

« Soldat brave et très courageux, malgré un état de santé précaire, a suivi ses camarades à l'attaque, méprisant absolument le danger. »

Nous adressons à M. Charles Fuster nos bien vives condoléances.

Consulat britannique de Bordeaux

Aux Jeunes Gens de Nationalité Britannique résidant dans la Région

Le consulat britannique à Bordeaux nous prie d'insérer la Note suivante :

« A new class has been opened for recruits, class B, for men born in 1899. »

« Men enlisted in this class will be liable to be called up at any time after attaining the age of eighteen years. »

« The minimum height on attaining that age is five feet. »

Chambre de Commerce de Bordeaux

Les Colis postaux pour les Pays-Bas

La Chambre a reçu de M. le Directeur des douanes à Bordeaux la lettre suivante :

« Bordeaux, le 11 septembre 1915. »

« Monsieur le Président, »

« Après entente avec le département du commerce et des affaires étrangères, il vient d'être admis qu'un régime spécial serait institué pour les colis postaux expédiés de France, de Corse et d'Algérie, à destination des Pays-Bas. »

« Par dérogation aux prescriptions du décret du 14 mars 1915 : »

« 1° Les expéditions de marchandises des espèces ou catégories non prohibées à la sortie, effectuées par colis postaux de France vers la Hollande, dans les limites de poids réglementaires, sont dispensées de la consignation au N. O. T. »

« 2° Pour les marchandises prohibées à la sortie, expédiées à la même destination et sous le même régime, la commission des dérogations pourra autoriser les sorties sans consignation au N. O. T. à la condition que la valeur de l'expédition ne dépasse pas 125 fr. »

Les Alcools

La Chambre a été informée que les départements ministériels intéressés ont décidé que les alcools arrivés en France ont expédiés directement pour la France avant le 26 juin 1915, et placés en entrepôt, pourraient être admis, sans condition d'emploi, au droit de 80 ou 70 fr., selon le tarif.

Sous un Camion

Le jeune Victor Calves, âgé de quatorze ans, et demeurant avec ses parents, 16, rue des Vignes, était monté sur un camion, vendredi soir, vers six heures, lorsqu'il fut aperçu par le chauffeur, le gamin sauta précipitamment, mais roula sur le sol à l'instinct ou un deuxième camion arrivait. Le conducteur, malgré ses efforts, ne put arrêter son lourd véhicule, dont les roues passèrent sur les jambes de l'enfant, que l'on transporta dans un état grave à l'hôpital Saint-André.

Ecrasée par une Remorque

En revenant de porter à déjeuner à son mari, qui travaillait en Guyeries, pour le compte de la Société d'Affrètement, Mme Marie Bret voulut, samedi, vers quatorze heures trente, descendre du tramway du quai Deschamps, avant l'arrêt complet. Elle glissa, roula à terre, et le chasseur-pierre de la remorque, l'acrochait, l'entraîna sous les roues. La mort fut instantanée. Il fallut soulever la remorque pour dégager le corps affreusement mutilé de la malheureuse que l'on transporta à son domicile, quai Deschamps, 35, juste en face de l'accident.

L'Épuration continue

Samedi soir, vers onze heures trente, des patrouilles, secondées par la gendarmerie, ont opérés de nombreuses rafles au centre de Bordeaux, à la sortie des concerts.

Dans le nombre des individus ramenés dans ces coups de filet, dix d'entre eux n'ayant pu donner des explications satisfaisantes sur leur situation militaire, ont été retenus.

Comme on le voit, l'épuration de Bordeaux, entreprise par notre police municipale, avec l'aide de l'autorité militaire, commence à produire ses effets.

PETITE CHRONIQUE

Acte de probité. — MM. Justin Bonnet et Samuel, ayant trouvé un sac à main renfermant 316 fr., sont allés en possession de le remettre à sa propriétaire, Mlle Jeanne Daury, 12, allées Dourville.

On a volé : Une somme de 250 francs dans la chambre de Mme veuve Baudet, 51, rue du Château-d'Eau. Elle a constaté la disparition de la somme vendredi matin.

Une somme de 330 francs, un bracelet et une broche en or, à Mme Elise Brouteaud, domiciliée 104, rue de Rigoutet. Les malfaiteurs ont opéré par effraction, jeudi, entre quinze et dix-huit heures.

Au dépôt : Crégoire S..., pour vol de vingt-cinq kilos de charbon, auai de la Gamme.

LA PETITE RHONDE

leur verve; F. Caruso, Lucy Raymond, Charles Casella, Alice Korvan, D. Pédou, y déploient leur talent de chanteurs et de comédiens. Il n'est pas jusqu'aux rôles de la Comédie-Française et sa camarade Jeanne Provost, dans le grand succès « Papa », trois actes de MM. de Fiers et de Calhvet.

« La Marche nuptiale ». — Avant la saison d'opéra-comique, création de « La Marche nuptiale », un des plus grands succès de la Comédie-Française.

« L'Espionne ». avec la troupe de l'Odéon. — Prochainement les troupes du Théâtre de l'Odéon, le grand Théâtre national français, viendront jouer « L'Espionne », le chef-d'œuvre de Victorien Sardou, qui a eu plusieurs centaines de représentations à Paris. « L'Espionne » sera interprétée par des artistes du plus grand talent. La location est ouverte à l'Alhambra, rue d'Alzon, pour la soirée du 3 octobre.

« Trois Femmes pour un Mari ». — Tous les soirs à neuf heures et dimanche à deux heures, la jolie comédie de M. de Noailles, jouée constamment plus de mille fois au Théâtre Cluny, de Paris. Location sans frais.

« Le Corps de M. Fernand Caumel, garçon de marchandises, domicilié 122, rue Frère, a été retiré du bassin n. 1, aux docks, où il était tombé accidentellement, le 20 courant. Le cadavre a été transporté à la morgue.

On demande des Vendangeurs

Les Syndicats de l'alimentation demandent des vendangeurs bien payés, hommes, femmes, enfants. S'adresser place Puy-Paulin, 13, Bordeaux.

Pharmacies ouvertes le 24 Septembre

Rue Godard, 29. — Cours Balguerie, 93. — Rue Fondaudou, 167. — Cours Saint-Médard, 90. — Rue Capdeville, 43. — A. Léves de Tournay, 40. — Allées Damour, 65. — Rue d'Arès, 2. — Rue d'Arès, 131. — Chemin d'Arès, 1. — Quai de Bourgogne, 3. — Rue François-de-Sourdis, 93. — Cours de Bayonne, 100. — Rue de la Monnaie, 25. — Cours Saint-Jean, 159. — Rue Furtao, 76. — Cours de Toulouse, 359. — Place Saint-Gens, 1. — Rue Huguerie, 33. — Place Long-champs, 6. — Rue Porte-Dijéaux, 36. — Rue Notre-Dame, 94. — Rue de la B... 3. 111.

« Papa », avec Hauguenet et Jeanne Provost. — Mercredi 4 et jeudi 5 octobre, deux galas de concert, le grand Théâtre national français, Comédie-Française et sa camarade Jeanne Provost, dans le grand succès « Papa », trois actes de MM. de Fiers et de Calhvet.

« La Marche nuptiale ». — Avant la saison d'opéra-comique, création de « La Marche nuptiale », un des plus grands succès de la Comédie-Française.

« L'Espionne ». avec la troupe de l'Odéon. — Prochainement les troupes du Théâtre de l'Odéon, le grand Théâtre national français, viendront jouer « L'Espionne », le chef-d'œuvre de Victorien Sardou, qui a eu plusieurs centaines de représentations à Paris. « L'Espionne » sera interprétée par des artistes du plus grand talent. La location est ouverte à l'Alhambra, rue d'Alzon, pour la soirée du 3 octobre.

« Trois Femmes pour un Mari ». — Tous les soirs à neuf heures et dimanche à deux heures, la jolie comédie de M. de Noailles, jouée constamment plus de mille fois au Théâtre Cluny, de Paris. Location sans frais.

« Le Corps de M. Fernand Caumel, garçon de marchandises, domicilié 122, rue Frère, a été retiré du bassin n. 1, aux docks, où il était tombé accidentellement, le 20 courant. Le cadavre a été transporté à la morgue.

On demande des Vendangeurs

Les Syndicats de l'alimentation demandent des vendangeurs bien payés, hommes, femmes, enfants. S'adresser place Puy-Paulin, 13, Bordeaux.

Pharmacies ouvertes le 24 Septembre

Rue Godard, 29. — Cours Balguerie, 93. — Rue Fondaudou, 167. — Cours Saint-Médard, 90. — Rue Capdeville, 43. — A. Léves de Tournay, 40. — Allées Damour, 65. — Rue d'Arès, 2. — Rue d'Arès, 131. — Chemin d'Arès, 1. — Quai de Bourgogne, 3. — Rue François-de-Sourdis, 93. — Cours de Bayonne, 100. — Rue de la Monnaie, 25. — Cours Saint-Jean, 159. — Rue Furtao, 76. — Cours de Toulouse, 359. — Place Saint-Gens, 1. — Rue Huguerie, 33. — Place Long-champs, 6. — Rue Porte-Dijéaux, 36. — Rue Notre-Dame, 94. — Rue de la B... 3. 111.

« Papa », avec Hauguenet et Jeanne Provost. — Mercredi 4 et jeudi 5 octobre, deux galas de concert, le grand Théâtre national français, Comédie-Française et sa camarade Jeanne Provost, dans le grand succès « Papa », trois actes de MM. de Fiers et de Calhvet.

« La Marche nuptiale ». — Avant la saison d'opéra-comique, création de « La Marche nuptiale », un des plus grands succès de la Comédie-Française.

« L'Espionne ». avec la troupe de l'Odéon. — Prochainement les troupes du Théâtre de l'Odéon, le grand Théâtre national français, viendront jouer « L'Espionne », le chef-d'œuvre de Victorien Sardou, qui a eu plusieurs centaines de représentations à Paris. « L'Espionne » sera interprétée par des artistes du plus grand talent. La location est ouverte à l'Alhambra, rue d'Alzon, pour la soirée du 3 octobre.

« Trois Femmes pour un Mari ». — Tous les soirs à neuf heures et dimanche à deux heures, la jolie comédie de M. de Noailles, jouée constamment plus de mille fois au Théâtre Cluny, de Paris. Location sans frais.

« Le Corps de M. Fernand Caumel, garçon de marchandises, domicilié 122, rue Frère, a été retiré du bassin n. 1, aux docks, où il était tombé accidentellement, le 20 courant. Le cadavre a été transporté à la morgue.

On demande des Vendangeurs

Les Syndicats de l'alimentation demandent des vendangeurs bien payés, hommes, femmes, enfants. S'adresser place Puy-Paulin, 13, Bordeaux.

Pharmacies ouvertes le 24 Septembre

Rue Godard, 29. — Cours Balguerie, 93. — Rue Fondaudou, 167. — Cours Saint-Médard, 90. — Rue Capdeville, 43. — A. Léves de Tournay, 40. — Allées Damour, 65. — Rue d'Arès, 2. — Rue d'Arès, 131. — Chemin d'Arès, 1. — Quai de Bourgogne, 3. — Rue François-de-Sourdis, 93. — Cours de Bayonne, 100. — Rue de la Monnaie, 25. — Cours Saint-Jean, 159. — Rue Furtao, 76. — Cours de Toulouse, 359. — Place Saint-Gens, 1. — Rue Huguerie, 33. — Place Long-champs, 6. — Rue Porte-Dijéaux, 36. — Rue Notre-Dame, 94. — Rue de la B... 3. 111.

« Papa », avec Hauguenet et Jeanne Provost. — Mercredi 4 et jeudi 5 octobre, deux galas de concert, le grand Théâtre national français, Comédie-Française et sa camarade Jeanne Provost, dans le grand succès « Papa », trois actes de MM. de Fiers et de Calhvet.

« La Marche nuptiale ». — Avant la saison d'opéra-comique, création de « La Marche nuptiale », un des plus grands succès de la Comédie-Française.

« L'Espionne ». avec la troupe de l'Odéon. — Prochainement les troupes du Théâtre de l'Odéon, le grand Théâtre national français, viendront jouer « L'Espionne », le chef-d'œuvre de Victorien Sardou, qui a eu plusieurs centaines de représentations à Paris. « L'Espionne » sera interprétée par des artistes du plus grand talent. La location est ouverte à l'Alhambra, rue d'Alzon, pour la soirée du 3 octobre.

« Trois Femmes pour un Mari ». — Tous les soirs à neuf heures et dimanche à deux heures, la jolie comédie de M. de Noailles, jouée constamment plus de mille fois au Théâtre Cluny, de Paris. Location sans frais.

« Le Corps de M. Fernand Caumel, garçon de marchandises, domicilié 122, rue Frère, a été retiré du bassin n. 1, aux docks, où il était tombé accidentellement, le 20 courant. Le cadavre a été transporté à la morgue.

On demande des Vendangeurs

Les Syndicats de l'alimentation demandent des vendangeurs bien payés, hommes, femmes, enfants. S'adresser place Puy-Paulin, 13, Bordeaux.

Pharmacies ouvertes le 24 Septembre

Rue Godard, 29. — Cours Balguerie, 93. — Rue Fondaudou, 167. — Cours Saint-Médard, 90. — Rue Capdeville, 43. — A. Léves de Tournay, 40. — Allées Damour, 65. — Rue d'Arès, 2. — Rue d'Arès, 131. — Chemin d'Arès, 1. — Quai de Bourgogne, 3. — Rue François-de-Sourdis, 93. — Cours de Bayonne, 100. — Rue de la Monnaie, 25. — Cours Saint-Jean, 159. — Rue Furtao, 76. — Cours de Toulouse, 359. — Place Saint-Gens, 1. — Rue Huguerie, 33. — Place Long-champs, 6. — Rue Porte-Dijéaux, 36. — Rue Notre-Dame, 94. — Rue de la B... 3. 111.

« Papa », avec Hauguenet et Jeanne Provost. — Mercredi 4 et jeudi 5 octobre, deux galas de concert, le grand Théâtre national français, Comédie-Française et sa camarade Jeanne Provost, dans le grand succès « Papa », trois actes de MM. de Fiers et de Calhvet.

« La Marche nuptiale ». — Avant la saison d'opéra-comique, création de « La Marche nuptiale », un des plus grands succès de la Comédie-Française.

« L'Espionne ». avec la troupe de l'Odéon. — Prochainement les troupes du Théâtre de l'Odéon, le grand Théâtre national français, viendront jouer « L'Espionne », le chef-d'œuvre de Victorien Sardou, qui a eu plusieurs centaines de représentations à Paris. « L'Espionne » sera interprétée par des artistes du plus grand talent. La location est ouverte à l'Alhambra, rue d'Alzon, pour la soirée du 3 octobre.

« Trois Femmes pour un Mari ». — Tous les soirs à neuf heures et dimanche à deux heures, la jolie comédie de M. de Noailles, jouée constamment plus de mille fois au Théâtre Cluny, de Paris. Location sans frais.

« Le Corps de M. Fernand Caumel, garçon de marchandises, domicilié 122, rue Frère, a été retiré du bassin n. 1, aux docks, où il était tombé accidentellement, le 20 courant. Le cadavre a été transporté à la morgue.

On demande des Vendangeurs

Les Syndicats de l'alimentation demandent des vendangeurs bien payés, hommes, femmes, enfants. S'adresser place Puy-Paulin, 13, Bordeaux.

Pharmacies ouvertes le 24 Septembre

Rue Godard, 29. — Cours Balguerie, 93. — Rue Fondaudou, 167. — Cours Saint-Médard, 90. — Rue Capdeville, 43. — A. Léves de Tournay, 40. — Allées Damour, 65. — Rue d'Arès, 2. — Rue d'Arès, 131. — Chemin d'Arès, 1. — Quai de Bourgogne, 3. — Rue François-de-Sourdis, 93. — Cours de Bayonne, 100. — Rue de la Monnaie, 25. — Cours Saint-Jean, 159. — Rue Furtao, 76. — Cours de Toulouse, 359. — Place Saint-Gens, 1. — Rue Huguerie, 33. — Place Long-champs, 6. — Rue Porte-Dijéaux, 36. — Rue Notre-Dame, 94. — Rue de la B... 3. 111.

« Papa », avec Hauguenet et Jeanne Provost. — Mercredi 4 et jeudi 5 octobre, deux galas de concert, le grand Théâtre national français, Comédie-Française et sa camarade Jeanne Provost, dans le grand succès « Papa », trois actes de MM. de Fiers et de Calhvet.

« La Marche nuptiale ». — Avant la saison d'opéra-comique, création de « La Marche nuptiale », un des plus grands succès de la Comédie-Française.

« L'Espionne ». avec la troupe de l'Odéon. — Prochainement les troupes du Théâtre de l'Odéon, le grand Théâtre national français, viendront jouer « L'Espionne », le chef-d'œuvre de Victorien Sardou, qui a eu plusieurs centaines de représentations à Paris. « L'Espionne » sera interprétée par des artistes du plus grand talent. La location est ouverte à l'Alhambra, rue d'Alzon, pour la soirée du 3 octobre.

« Trois Femmes pour un Mari ». — Tous les soirs à neuf heures et dimanche à deux heures, la jolie comédie de M. de Noailles, jouée constamment plus de mille fois au Théâtre Cluny, de Paris. Location sans frais.

« Le Corps de M. Fernand Caumel, garçon de marchandises, domicilié 122, rue Frère, a été retiré du bassin n. 1, aux docks, où il était tombé accidentellement, le 20 courant. Le cadavre a été transporté à la morgue.

On demande des Vendangeurs

Les Syndicats de l'alimentation demandent des vendangeurs bien payés, hommes, femmes, enfants. S'adresser place Puy-Paulin, 13, Bordeaux.

Pharmacies ouvertes le 24 Septembre

Rue Godard, 29. — Cours Balguerie, 93. — Rue Fondaudou, 167. — Cours Saint-Médard, 90. — Rue Capdeville, 43. — A. Léves de Tournay, 40. — Allées Damour, 65. — Rue d'Arès, 2. — Rue d'Arès, 131. — Chemin d'Arès, 1. — Quai de Bourgogne, 3. — Rue François-de-Sourdis, 93. — Cours de Bayonne, 100. — Rue de la Monnaie, 25. — Cours Saint-Jean, 159. — Rue Furtao, 76. — Cours de Toulouse, 359. — Place Saint-Gens, 1. — Rue Huguerie, 33. — Place Long-champs, 6. — Rue Porte-Dijéaux, 36. — Rue Notre-Dame, 94. — Rue de la B... 3. 111.

« Papa », avec Hauguenet et Jeanne Provost. — Mercredi 4 et jeudi 5 octobre, deux galas de concert, le grand Théâtre national français, Comédie-Française et sa camarade Jeanne Provost, dans le grand succès « Papa », trois actes de MM. de Fiers et de Calhvet.

« La Marche nuptiale ». — Avant la saison d'opéra-comique, création de « La Marche nuptiale », un des plus grands succès de la Comédie-Française.

« L'Espionne ». avec la troupe de l'Odéon. — Prochainement les troupes du Théâtre de l'Odéon, le grand Théâtre national français, viendront jouer « L'Espionne », le chef-d'œuvre de Victorien Sardou, qui a eu plusieurs centaines de représentations à Paris. « L'Espionne » sera interprétée par des artistes du plus grand talent. La location est ouverte à l'Alhambra, rue d'Alzon, pour la soirée du 3 octobre.

« Trois Femmes pour un Mari ». — Tous les soirs à neuf heures et dimanche à deux heures, la jolie comédie de M. de Noailles, jouée constamment plus de mille fois au Théâtre Cluny, de Paris. Location sans frais.

« Le Corps de M. Fernand Caumel, garçon de marchandises, domicilié 122, rue Frère, a été retiré du bassin n. 1, aux docks, où il était tombé accidentellement, le 20 courant. Le cadavre a été transporté à la morgue.

On demande des Vendangeurs

Les Syndicats de l'alimentation demandent des vendangeurs bien payés, hommes, femmes, enfants. S'adresser place Puy-Paulin, 13, Bordeaux.

Pharmacies ouvertes le 24 Septembre

Rue Godard, 29. — Cours Balguerie, 93. — Rue Fondaudou, 167. — Cours Saint-Médard, 90. — Rue Capdeville, 43. — A. Léves de Tournay, 40. — Allées Damour, 65. — Rue d'Arès, 2. — Rue d'Arès, 131. — Chemin d'Arès, 1. — Quai de Bourgogne, 3. — Rue François-de-Sourdis, 93. — Cours de Bayonne, 100. — Rue de la Monnaie, 25. — Cours Saint-Jean, 159. — Rue Furtao, 76. — Cours de Toulouse, 359. — Place Saint-Gens, 1. — Rue Huguerie, 33. — Place Long-champs, 6. — Rue Porte-Dijéaux, 36. — Rue Notre-Dame, 94. — Rue de la B... 3. 111.

« Papa », avec Hauguenet et Jeanne Provost. — Mercredi 4 et jeudi 5 octobre, deux galas de concert, le grand Théâtre national français, Comédie-Française et sa camarade Jeanne Provost, dans le grand succès « Papa », trois actes de MM. de Fiers et de Calhvet.

« La Marche nuptiale ». — Avant la saison d'opéra-comique, création de « La Marche nuptiale », un des plus grands succès de la Comédie-Française.

« L'Espionne ». avec la troupe de l'Odéon. — Prochainement les troupes du Théâtre de l'Odéon, le grand Théâtre national français, viendront jouer « L'Espionne », le chef-d'œuvre de Victorien Sardou, qui a eu plusieurs centaines de représentations à Paris. « L'Espionne » sera interprétée par des artistes du plus grand talent. La location est ouverte à l'Alhambra, rue d'Alzon, pour la soirée du 3 octobre.

« Trois Femmes pour un Mari ». — Tous les soirs à neuf heures et dimanche à deux heures, la jolie comédie de M. de Noailles, jouée constamment plus de mille fois au Théâtre Cluny, de Paris. Location sans frais.

« Le Corps de M. Fernand Caumel, garçon de marchandises, domicilié 122, rue Frère, a été retiré du bassin n. 1, aux docks, où il était tombé accidentellement, le 20 courant. Le cadavre a été transporté à la morgue.

On demande des Vendangeurs

Les Syndicats de l'alimentation demandent des vendangeurs bien payés, hommes, femmes, enfants. S'adresser place Puy-Paulin, 13, Bordeaux.

Pharmacies ouvertes le 24 Septembre

Rue Godard, 29. — Cours Balguerie, 93. — Rue Fondaudou, 167. — Cours Saint-Médard, 90. — Rue Capdeville, 43. — A. Léves de Tournay, 40. — Allées Damour, 65. — Rue d'Arès, 2. — Rue d'Arès, 131. — Chemin d'Arès, 1. — Quai de Bourgogne, 3. — Rue François-de-Sourdis, 93. — Cours de Bayonne, 100. — Rue de la Monnaie, 25. — Cours Saint-Jean, 159. — Rue Furtao, 76. — Cours de Toulouse, 359. — Place Saint-Gens, 1. — Rue Huguerie, 33. — Place Long-champs, 6. — Rue Porte-Dijéaux, 36. — Rue Notre-Dame, 94. — Rue de la B... 3. 111.

« Papa », avec Hauguenet et Jeanne Provost. — Mercredi 4 et jeudi 5 octobre, deux galas de concert, le grand Théâtre national français, Comédie-Française et sa camarade Jeanne Provost, dans le grand succès « Papa », trois actes de MM. de Fiers et de Calhvet.

« La Marche nuptiale ». — Avant la saison d'opéra-comique, création de « La Marche nuptiale », un des plus grands succès de la Comédie-Française.

« L'Espionne ». avec la troupe de l'Odéon. — Prochainement les troupes du Théâtre de l'Odéon, le grand Théâtre national français, viendront jouer « L'Espionne », le chef-d'œuvre de Victorien Sardou, qui a eu plusieurs centaines de représentations à Paris. « L'Espionne » sera interprétée par des artistes du plus grand talent. La location est ouverte à l'Alhambra, rue d'Alzon, pour la soirée du 3 octobre.

« Trois Femmes pour un Mari ». — Tous les soirs à neuf heures et dimanche à deux heures, la jolie comédie de M. de Noailles, jouée constamment plus de mille fois au Théâtre Cluny, de Paris. Location sans frais.

« Le Corps de M. Fernand Caumel, garçon de marchandises, domicilié 122, rue Frère, a été retiré du bassin n. 1, aux docks, où il était tombé accidentellement, le 20 courant. Le cadavre a été transporté à la morgue.

On demande des Vendangeurs

Les Syndicats de l'alimentation demandent des vendangeurs bien payés, hommes, femmes, enfants. S'adresser place Puy-Paulin, 13, Bordeaux.

Pharmacies ouvertes le 24 Septembre

Rue Godard, 29. — Cours Balguerie, 93. — Rue Fondaudou, 167. — Cours Saint-Médard, 90. — Rue Capdeville, 43. — A. Léves de Tournay, 40. — Allées Damour, 65. — Rue d'Arès, 2. — Rue d'Arès, 131. — Chemin d'Arès, 1. — Quai de Bourgogne, 3. — Rue François-de-Sourdis, 93. — Cours de Bayonne, 100. — Rue de la Monnaie, 25. — Cours Saint-Jean, 159. — Rue Furtao, 76. — Cours de Toulouse, 359. — Place Saint-Gens, 1. — Rue Huguerie, 33. — Place Long-champs, 6. — Rue Porte-Dijéaux, 36. — Rue Notre-Dame, 94. — Rue de la B... 3. 111.

LA PETITE RHONDE

leur verve; F. Caruso, Lucy Raymond, Charles Casella, Alice Korvan, D. Pédou, y déploient leur talent de chanteurs et de comédiens. Il n'est pas jusqu'aux rôles de la Comédie-Française et sa camarade Jeanne Provost, dans le grand succès « Papa », trois actes de MM. de Fiers et de Calhvet.

« La Marche nuptiale ». — Avant la saison d'opéra-comique, création de « La Marche nuptiale », un des plus grands succès de la Comédie-Française.

« L'Espionne ». avec la troupe de l'Odéon. — Prochainement les troupes du Théâtre de l'Odéon, le grand Théâtre national français, viendront jouer « L'Espionne », le chef-d'œuvre de Victorien Sardou, qui a eu plusieurs centaines de représentations à Paris. « L'Espionne » sera interprétée par des artistes du plus grand talent. La location est ouverte à l'Alhambra, rue d'Alzon, pour la soirée du 3 octobre.

« Trois Femmes pour un Mari ». — Tous les soirs à neuf heures et dimanche à deux heures, la jolie comédie de M. de Noailles, jouée constamment plus de mille fois au Théâtre Cluny, de Paris. Location sans frais.

« Le Corps de M. Fernand Caumel, garçon de marchandises, domicilié 122, rue Frère, a été retiré du bassin n. 1, aux docks, où il était tombé accidentellement, le 20 courant. Le cadavre a été transporté à la morgue.

On demande des Vendangeurs

Les Syndicats de l'alimentation demandent des vendangeurs bien payés, hommes, femmes, enfants. S'adresser place Puy-Paulin, 13, Bordeaux.

Pharmacies ouvertes le 24 Septembre

Rue Godard, 29. — Cours Balguerie, 93. — Rue Fondaudou, 167. — Cours Saint-Médard, 90. — Rue Capdeville, 43. — A. Léves de Tournay, 40. — Allées Damour, 65. — Rue d'Arès, 2. — Rue d'Arès, 131. — Chemin d'Arès, 1. — Quai de Bourgogne, 3. — Rue François-de-Sourdis, 93. — Cours de Bayonne, 100. — Rue de la Monnaie, 25. — Cours Saint-Jean, 159. — Rue Furtao, 76. — Cours de Toulouse, 359. — Place Saint-Gens, 1. — Rue Huguerie, 33. — Place Long-champs, 6. — Rue Porte-Dijéaux, 36. — Rue Notre-Dame, 94. — Rue de la B... 3. 111.

« Papa », avec Hauguenet et Jeanne Provost. — Mercredi 4 et jeudi 5 octobre, deux galas de concert, le grand Théâtre national français, Comédie-Française et sa camarade Jeanne Provost, dans le grand succès « Papa », trois actes de MM. de Fiers et de Calhvet.

« La Marche nuptiale ». — Avant la saison d'opéra-comique, création de « La Marche nuptiale », un des plus grands succès de la Comédie-Française.

« L'

La Fiancée de Bruges

PAR R. FLORIGNI et Gh. VAYRE

DEUXIEME PARTIE Dans les Tranchées

VI La Lettre (Suite.)

Pierre Sinclair ne répondit pas. Mézigue s'avança. — Pardonnez-moi, sergent, mais si des fois mon bidon ne vous sert plus...

— Non... non, sergent, fit vivement ce dernier... comment que je connaîtrais un capitaine boche... — Tu as fait oh!

compte sur moi, ami Rivers... pour vous venger, Kerneur et toi. Je l'attendais à la soupe... — Et ma lettre!

nous autres on est des Français, et quand on a donné sa parole, c'est pour la tenir... — Merci! dit simplement Rivers, en tendant la main à Fil-d'Archal.

Les Américains devaient plus tard apprendre à leurs dépens que par de bonnes manières on n'obtient pas des Allemands qu'in-sultes et que mépris.

Libourne

BARRIQUES de chat à vendre. VILLATTE, port du Noyer, Libourne. BARRIQUES neuves et vidanges à vendre. G. MALSOUTE, 61, rue des Fontaines.

TAXE DU PAIN.— Par arrêté du maire du 22 septembre, le prix du pain, quelle que soit sa forme et son poids, est fixé à 0 fr. 45 le kilo.

LE PRIX DU GAZ. — La commission de contrôle désignée par le Conseil municipal pour fixer tous les deux mois le prix du gaz, en raison de la convention provisoire passée avec la Compagnie...

CONFERENCE PATRIOTIQUE. — Nous rappelons que ce soir, à cinq heures, aura lieu à la Caisse d'épargne une conférence sur « L'OR », faite par M. Clerjand, maire de Libourne, conseiller d'arrondissement.

SONVOI FUNÈBRE. — M. Paul Latour, M. l'abbé Joseph Lagorce, vicaire à Saint-Jean de Libourne; Mlle Gabriel Lagorce, directrice de pension à Saint-André-de-Cubzac; M. et Mme Bazin et leurs enfants, Mlle Marie Lagorce, Mme veuve Eugène Latour, M. et Mme Queuille, les familles veuve Lacroix, Biscaye, Deney, Queuille, Gaussail, Mouchague, Brenn et Labaye ont la douleur de vous faire part de la mort de

M. le Chanoine Joseph LATOUR, curé archiprêtre de Saint-Jean de Libourne, leur frère, oncle et cousin, décédé le 21 courant, muni des sacrements de l'Eglise, et vous prient d'assister à ses obsèques, qui auront lieu le lundi 25 septembre 1916, à dix heures, dans l'église Saint-Jean de Libourne.

M. le Chanoine Joseph LATOUR, curé archiprêtre de Saint-Jean, décédé le jeudi 21 courant, muni des sacrements de l'Eglise, et vous prient de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques, qui auront lieu le lundi 25 septembre, à dix heures, en l'église Saint-Jean.

M. le Chanoine Joseph LATOUR, curé archiprêtre de Saint-Jean, décédé le jeudi 21 courant, muni des sacrements de l'Eglise, et vous prient de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques, qui auront lieu le lundi 25 septembre, à dix heures, en l'église Saint-Jean.

Puis ce furent des ordres brefs, gutturaux, dont elles ne distinguèrent pas les mots. Puis encore un commandement plus net: — Zündet an! (Allumez!)

Saint-Emilion

LES ALLOCATIONS. — Les prochaines allocations seront payées au bureau de la perception.

CONCERT PATRIOTIQUE. — On nous écrit: « Le concert organisé par la jeunesse de St Denis a eu lieu le dimanche 17 septembre, devant un public choisi, dans la salle de danse du café du Centre, offerte par son aimable propriétaire, M. Redon.

« M. Barbier, tapissier-décorateur à Libourne, avait prêt gracieusement son concours pour les décors de la scène qui témoignaient d'un goût irréprochable. Les acteurs improvisés ont avec brio rendu les sentiments exprimés.

« A signaler le succès de M. L. Teurlay, dont les chansonnettes furent très goûtées; les mélodies de Miles S. Berger et M. Pouy, accompagnées par l'excellent pianiste Mlle Pinson et les violonistes distingués Mlle Chevalier et M. Saint-Eunac.

« La représentation, présidée par M. Gueydon, conseiller général, a eu un plein succès qui prouve en la faveur des sentiments patriotiques et généraux de l'auditoire.

« Après réunion, les auteurs, ayant jugé que les blessés de nos hôpitaux n'ont rien à désirer au point de vue matériel, ont envoyé la recette aux soldats nécessiteux de la région qui sont au front.

WAGONS DERAILES. — Vendredi soir, à dix-neuf heures, sur les voies de triage de la gare des marchandises, au cours d'une manœuvre, trois wagons déraillant se sont renversés sur le côté de la ligne.

Les dégâts, purement matériels, sont de peu d'importance, et la circulation n'a pas été interrompue.

NOYE. — Vendredi, le sieur Danède, charpentier, habitant de Baigneaux, âgé de soixante-deux ans, est tombé dans l'Engrenne et s'est noyé.

MEDAILLE MILITAIRE. — M. Jean-François Arnaud, adjudant au 108e, est décoré de la médaille militaire. « Adjudant, maître d'équipe du régiment, a rempli à la mobilisation les fonctions de vaguesmeestre au dépôt.

« Arrivé au front comme chef de section d'une compagnie de mitrailleurs, donna l'impression d'un chef zélé et consciencieux, calme et énergique.

« La médaille militaire est attribuée à Nestor Simon, soldat à la 6e compagnie du 108e d'infanterie. « Très bon soldat, courageux et énergique. A été très grièvement blessé au cours d'un violent combat.

« Impotente fonctionnelle de la jambe droite. » (Croix de guerre et palme.)

Chronique Régionale DORDOGNE

BERGERAC Conseil d'arrondissement Présidence de M. Carrigat, remplaçant M. le Sous-Préfet, absent.

« Les chiffres proposés par l'administration pour le sous-département de l'assiette de l'impôt sont acceptés.

« Les demandes d'exonération d'impôt des châteaux de Saint-Félix-de-Villadeix et de Barbès, commune de Bartelot, sont rejetées.

« Le concert adopté un vote de M. Chassagne pour que les Conseils municipaux de l'arrondissement votent selon leurs ressources des fonds qui seront centralisés par le Comité des prisonniers de guerre de Bergerac.

« Le même conseiller émet le vœu que les commandants des dépôts du 8e et du 108e donnent des permissions agricoles dans la plus large mesure pour faciliter les travaux agricoles.

M. Garrigat fait connaître au Conseil, sur une question posée par M. Chassagne, que la modification va être faite à l'arrêté concernant la vente et l'abatage des jeunes femelles de la race bovine.

M. Lajaunie fait observer que certains industriels ou commerçants, ne tenant pas compte de la taxe du vin, vendent ce produit un prix exagéré; il émet le vœu qu'une surveillance sévère soit exercée à ce sujet.

M. Pamouille prie les membres du Conseil d'engager leurs concitoyens à verser l'or qu'ils peuvent encore détenir.

DISTINCTION. — M. Redon, médecin aide-major de Ire classe à l'hôpital mixte de Bergerac, vient de recevoir la médaille de vermeil des épidémies.

MEDAILLE MILITAIRE. — M. Jean-François Arnaud, adjudant au 108e, est décoré de la médaille militaire. « Adjudant, maître d'équipe du régiment, a rempli à la mobilisation les fonctions de vaguesmeestre au dépôt.

« Arrivé au front comme chef de section d'une compagnie de mitrailleurs, donna l'impression d'un chef zélé et consciencieux, calme et énergique.

« La médaille militaire est attribuée à Nestor Simon, soldat à la 6e compagnie du 108e d'infanterie. « Très bon soldat, courageux et énergique. A été très grièvement blessé au cours d'un violent combat.

« Impotente fonctionnelle de la jambe droite. » (Croix de guerre et palme.)

« Le même conseiller émet le vœu que les commandants des dépôts du 8e et du 108e donnent des permissions agricoles dans la plus large mesure pour faciliter les travaux agricoles.

M. Garrigat fait connaître au Conseil, sur une question posée par M. Chassagne, que la modification va être faite à l'arrêté concernant la vente et l'abatage des jeunes femelles de la race bovine.

M. Lajaunie fait observer que certains industriels ou commerçants, ne tenant pas compte de la taxe du vin, vendent ce produit un prix exagéré; il émet le vœu qu'une surveillance sévère soit exercée à ce sujet.

M. Pamouille prie les membres du Conseil d'engager leurs concitoyens à verser l'or qu'ils peuvent encore détenir.

DISTINCTION. — M. Redon, médecin aide-major de Ire classe à l'hôpital mixte de Bergerac, vient de recevoir la médaille de vermeil des épidémies.

MEDAILLE MILITAIRE. — M. Jean-François Arnaud, adjudant au 108e, est décoré de la médaille militaire. « Adjudant, maître d'équipe du régiment, a rempli à la mobilisation les fonctions de vaguesmeestre au dépôt.

« Arrivé au front comme chef de section d'une compagnie de mitrailleurs, donna l'impression d'un chef zélé et consciencieux, calme et énergique.

« La médaille militaire est attribuée à Nestor Simon, soldat à la 6e compagnie du 108e d'infanterie. « Très bon soldat, courageux et énergique. A été très grièvement blessé au cours d'un violent combat.

« Impotente fonctionnelle de la jambe droite. » (Croix de guerre et palme.)

« Le même conseiller émet le vœu que les commandants des dépôts du 8e et du 108e donnent des permissions agricoles dans la plus large mesure pour faciliter les travaux agricoles.

M. Garrigat fait connaître au Conseil, sur une question posée par M. Chassagne, que la modification va être faite à l'arrêté concernant la vente et l'abatage des jeunes femelles de la race bovine.

M. Lajaunie fait observer que certains industriels ou commerçants, ne tenant pas compte de la taxe du vin, vendent ce produit un prix exagéré; il émet le vœu qu'une surveillance sévère soit exercée à ce sujet.

M. Pamouille prie les membres du Conseil d'engager leurs concitoyens à verser l'or qu'ils peuvent encore détenir.

LA HERNIE Guérie

CHUTES DE MATRICES DÉPLACEMENTS DES ORGANES S'il est une GRANDE VICTOIRE, c'est celle que chaque jour la METHODE LEROY remporte sur LA HERNIE.

M. BOUSSIER, aux Vignes, p. Mascagrès (Lot-et-Garonne). Hernie inguinale droite, guérie en 3 mois. M. TRIQUILLER, à Vézère, p. Brioude (H.-L.). Hernie inguinale droite, guérie en 3 mois.

M. BARRES, à St-Jean, p. Nauloué (Aveyr.). Hernie inguinale gauche, guérie en 3 mois. M. COUAT, à... Amans (H.-G.). Hernie inguinale droite, guérie en 3 mois.

M. SEBASTIEN, à Auzits (Aveyron). Hernie inguinale gauche, guérie en 3 mois. M. COSTE, à Castelmary (Aveyron). Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.

M. BARRES, à St-Jean, p. Nauloué (Aveyr.). Hernie inguinale double, guérie en 2 mois. M. BOURGADE, à Martiel (Aveyron). Hernie inguinale gauche, guérie en 2 mois.

M. LOURDAU, à Gaillac (Aveyron). Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois. M. SHAMBON, à Dornède (Puy-de-Dôme). Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.

M. ARCHIBAUD, à Puyssat (P.-de-Dôme). Hernie inguinale double, guérie en 2 mois. M. BARBEAU, à Saint-Sernin (Tarn). Hernie inguinale gauche, guérie en 2 mois.

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

TROISIEME PARTIE La Guerre infâme

Puis ce furent des ordres brefs, gutturaux, dont elles ne distinguèrent pas les mots. Puis encore un commandement plus net: — Zündet an! (Allumez!)

Déjà la terreur commençait à se répandre. Des pelotons de uhlands avaient été aperçus de tous côtés.

« Des automobiles blindées, armées de mitrailleurs, s'étaient montrées à divers endroits.

« Comme l'avait dit Loret, le facteur, le matin même, à l'infortuné fermier des Renaudes, des bruits couraient, sourds encore, mais qui annonçaient l'approche de l'ennemi.

« Et, en effet, leurs bataillons arrivaient à marche forcée, en colonnes cent fois plus profondes que les caravanes qui traversent le désert.

« Les chefs disaient à leurs soldats pour les amener, pour les soutenir: — Encore un effort, et nous serons à Paris.

« Elle écoutèrent. C'était du côté de la maison du maître.

« Celle de Madame... dit-elle à son amie. Elles reprirent courage et quittèrent leur retraite.

« A ce moment, une plainte plus forte arriva jusqu'à elles.

« C'est du côté du pavillon, dit Adèle; allons-y! Elles n'eurent que quelques pas à faire.

« Dans sa chute elle s'était brisée une jambe et un bras. Sa tête n'avait pas souffert, mais elle se sentait écrasée, à demi morte.

« Elle jeta son couteau, s'agenouilla près d'elle, examina ses blessures avec délicatesse, et, tout à coup, la mémoire lui revint.

« Ma chère maîtresse?... dit-elle. Qu'est-elle devenue, morte... sans doute... La douleur l'avait déjà tuée lorsqu'elle a entendu les coups qui frappaient son mari.

« C'est vrai, affirmèrent les deux jeunes filles, vous avez raison. Mariette, elle était déjà morte.

« Où est-elle?... — Nous avons pu la porter dans sa chambre avant de fuir... Nous ne la reverrons plus.

« L'incendie faisait rage. Des gerbes de flammes s'échappaient de tous les bâtiments. Les charpentes flambaient. Les toitures s'affaissaient avec fracas.

« Elle avait raison. Jamais en France on ne trouvera de termes assez durs, assez violents, assez férocités pour stigmatiser le caractère et les forfaits des bandits revêtus des uniformes de l'armée du kaiser rouge.

« Elle avait raison. Jamais en France on ne trouvera de termes assez durs, assez violents, assez férocités pour stigmatiser le caractère et les forfaits des bandits revêtus des uniformes de l'armée du kaiser rouge.

« Elle avait raison. Jamais en France on ne trouvera de termes assez durs, assez violents, assez férocités pour stigmatiser le caractère et les forfaits des bandits revêtus des uniformes de l'armée du kaiser rouge.

« Elle avait raison. Jamais en France on ne trouvera de termes assez durs, assez violents, assez férocités pour stigmatiser le caractère et les forfaits des bandits revêtus des uniformes de l'armée du kaiser rouge.

« Elle avait raison. Jamais en France on ne trouvera de termes assez durs, assez violents, assez férocités pour stigmatiser le caractère et les forfaits des bandits revêtus des uniformes de l'armée du kaiser rouge.

CINEMA GEANT
THEATRE-FRANCAIS
 Jusqu'à Lundi soir tous les Jours
 en matinée à 2 h. 1/2 et soirée à 8 h. 1/2.
Le CROQUE de la MORT
 le plus beau Film du moment
 et un Pro gramme pour les Familles.
 Mardi : LA PRINCESSE AUX DIAMANTS

Tous les Soirs, à 8 h. 1/2 — **THEATRE DES BOUFFES** — Dimanche, matinée à 2 h. 1/2
 Le Spectacle le plus agréable, l'Opérette nouvelle avec la plus belle interprétation
F. CARUSO, Lucy RAYMOND, "Mam'zelle Boy-Scout", Alice KERVAN, Charles CASSELLA, MARIO
 René GANY, M^{me} LEJEUNE
 2^e acte : Dans la Tranchée (Décor nouveau), avec les joyeux poilus
 MARIO, P^{er} DARNOIS, JAVERZAC, FERREY, D. BÉDUE,
 Au 3^e acte : La Farandole des Laitières, par les Dyna LORENZI, Yvonne VALLEE
 et les 24 Coryphées du ballet Belloni et les D^{ames} des chœurs.

APOLLO-THEATRE
 Du Samedi 23 au Jeudi 28 Septembre,
 avec matinée Dimanche
A'BRASS-UR dans Vive l'Armée!
 avec Berthe FUSIER et M. PRYOSI,
 du Théâtre des Variétés de Paris.
BARGI et LES SELMA? Spectacle
 unique!
 Le 29 : La Revue du Concert Mayol.
 Le 30 Octobre : Mistinguett et La Revue
 des Folies-Bergères.

AUX DAMES DE FRANCE

BORDEAUX Réclame du Lundi 25 Septembre 1916 BORDEAUX
RENTREE DES CLASSES

CRAYONS cédre verni, mine noire, quads
 bordeaux ou écailleurs... La douzaine 0 85

PORTE-PLUME à réservoir d'encre
 à l'Auto système pompe, remuissage automatique, plume
 or 18 carats, fonctionnement garanti. Livre en
 boîte avec mode d'emploi, article d'us.
 sage et recommandé... La pièce 6 95

LE CHROMISTE crayons hexa-
 gones, couleurs différentes pour dessin et
 cartes géographiques, qualité supé-
 rieure... La douzaine 1 10

CAHIERS 100 pages pa-
 pier blanc, marges larges... La pièce 0 15

POCHETTES de 40 pages Copies pour
 devoirs, papier ve-
 lin extra, bâtonné, marges... La pièce 1 25

TROUSSES fermeture pressions
 garnies de 7 pièces... Au choix 1 25

La même, 11 pièces... 1 75

SERVIETTES moleskine mate forte
 grande coupe... La douzaine 2 65

PORT-PLUME bois verni rouge ou
 laque blanc... La douzaine 2 25

CAHIERS pages en beau papier vergé an-
 glais bâtonné margé, couverture rus-
 tique forte, dos simili toile... La pièce 0 50

A profiter CRAYONS cédre verni
 mine noire... La douzaine 0 50

SERVIETTES cuir japonais, grain ma-
 roquin grande coupe
 filets vernis avec soufflets et coutilsseaux,
 article très solide.
 Tailles 0 29 0 32 0 35 0 38 0 41
 7 15 7 95 8 95 9 95 11 25

**SUPERBE BOITE PAPIER A
 LETTRES** « courrier secret », contenant 50 feuilles
 papier vergé pur alfa et 50 enveloppes dou-
 bles discrètes, format 20x13.
 La boîte 1 75

RAMETTES PAPIER VERGE qua-
 drillé. La ramette de 100 feuilles doubles.
 Grand format Petit format
 1 75 0 85

ENVELOPPES format commercial, tou-
 tes nuances ou blan-
 ches, papier fort pour usage soigné.
 Le mille 6 95

**POCHETTES PAPIER « La Natio-
 nale »**, contenant 100
 feuilles et enveloppes... La pièce 0 45

**POCHETTES PAPIER « La Natio-
 nale »**, contenant 100
 feuilles et enveloppes... La pièce 0 45

**VOIR à notre Rayon spécial
 de Papeterie**
 Grand Choix d'ARTICLES pour Écoliers

CANOTIERS en beau feutre, calotte
 haute et souple, noirs
 et toutes nuances mode. Le canotier 5 75

BÉRETS marin, drap bleu, avec
 et sans inscription. Le bérêt 1 75

PÉLERINES pour Garçonnets, mdrap
 marine et noir, capu-
 chon mobile :
 61 65 70 75 80 85 90
 11.90 12.90 13.90 15.50 16.50 17.50 18.50

TABLIERS pour Écoliers Fillettes ou
 noir croisé article d'usage, troncs ou à plis
 très larges :
 60 65 70 75 80 85 90 95 100 105 110
 3.80 3.95 4.25 4.95 5.25 5.45 5.95 6.25 6.50 6.95 7.25

COTON noir pour tabliers d'écolier, qua-
 brou, avec pince métal... La douzaine 1 60

DRAPS DE LIT en très bonne cretonne
 écru, surjets à
 la main, 160x240... Le drap 4 25

SERVIETTES de toilette nids
 d'abeille. La 1/2 douzaine 4 45

**Vêtements imperméables caoutchoutés
 POUR MILITAIRES**
 Pélerines avec ou sans manches, Manteaux cavaliers,
 Capotes d'infanterie, Saumur, Parapluies de Chauffeurs, etc.
 en tissu ou en vulcanisé, noir, bleu, kaki, gris.

POUR CIVILS
 Raglan Rugby Homme, Raglan Dame, Pélerines d'Enfant,
 Formes et Tissus mode.

**Vêtements imperméables en toile huilée
 POUR MILITAIRES**
 Pélerines avec ou sans manches, Manteaux Cavaliers,
 Capotes d'infanterie, en noir, bleu, kaki.

Gros - STOCK IMPORTANT - Détail
 Envoi franco du Catalogue

69, cours Pasteur **MAISON FARET** 24-34, rue Tombe-l'Oly
 BORDEAUX Téléphone 29.33

EMPRUNT NATIONAL 5 % NOUVEAU
 PRIX D'ÉMISSION LIBÉRÉ : 87.50
 PRIX D'ÉMISSION NON LIBÉRÉ : 88.75
 Premier versement de 15 francs en sous-versement.
 Les Bons et Obligations Défense Nationale, la Rente 3 1/2 amortissable sont acceptés en paiement.
 On souscrit SANS FRAIS à la Banque JULES MOLINA, 2, cours de l'Intendance, à
 Bordeaux, qui accepte les souscriptions et versements par correspondance.

BELLE JARDINIÈRE
 2, Rue du Pont-Neuf - PARIS

Succursale de **BORDEAUX**, 4, Cours de l'Intendance, TÉLÉPHONE 22-00.

VÊTEMENTS

ENFANTS, JEUNES GENS, FILLETTES

LES MEILLEURS TISSUS - LA MEILLEURE COUPE
 LE MEILLEUR MARCHÉ

Envoi franco du Catalogue et d'Echantillons sur demande.

SUCCESSIONS : A PARIS, 1, Place de Clichy, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS.

LUNDI 25 Septembre **LOUVRE DE BORDEAUX** LUNDI 25 Septembre
RENTREE DES CLASSES

CRAYONS japonais, bois cédre, mine
 noire... La douzaine 0 45

CRAYONS couleur, bois verni.
 La douzaine 0 40

PO-TE-PLUME bois verni.
 La douzaine 0 25

Buvard rose, qualité extra.
 Le paquet de 15 feuilles 0 15

Solde Boîtes Plumes, qualité supé-
 rieure... La boîte de 144 0 45

Boîtes plumes Henri, recommandées.
 La boîte de 111 0 85

Trousse écailleurs, garnies articles de
 choix. 2 95 2 25 1 45 et 0 95

Serviettes moleskine mate, 32 c/m.
 avec soufflets. 1 35 0 95

Serviettes moleskine croisée, double poche.
 41 c/m 38 c/m 35 c/m
 4 75 4 25 3 75

Serviettes moleskine grande coupe, larges
 soufflets :
 41 c/m 38 c/m 35 c/m 32 c/m 29 c/m
 2 45 2 25 2 05 1 85 1 65

Serviettes mouton plein, in exterieur américain.
 41 c/m 38 c/m 35 c/m 32 c/m
 9 95 8 95 7 95 6 95

Notre Cahier 50 pages, papier
 bonne qualité.
 Le cahier 0 15

Tabliers écailleurs pour garçons et fillettes, en
 très beau croisé noir, à plis crevés
 ou froncés, forme très ample.
 1 00 0 95 0 85 0 75 0 65 0 55
 4 50 4 25 3 75 3 25 2 45 1 95

Corsets redresseurs pour enfants, en très bon
 outil écru, dos renforcé, bretelles
 caoutchouc et peau, garnis broderies.
 Valeur, 9 50. Soldés 4 90

Chemises ou Pantalons pour enfants, en
 madapolam renforcé, garnis
 broderies ou cesons... Depuis le 2 ans 1 95

Chapeaux chapelier pour fillettes, feut
 tre ou velours... 5 90

Formes nouvelles pour Dames et Fil-
 lettes... 6 75 et 4 45

Chemises flanelle de coton, sans cols, pour
 enfants.
 La chemise de 2 10 à 3 50

Draps cretonne, sans apprêt, pour lits
 de pensionnaires, 160x275. Le drap 4 75

Serviettes toilette nids d'abeilles, à
 franges. La demi douzaine 2 45

Culottes pour garçonnets en cheviote et dra-
 p tertiaire, très solides à l'usage.
 De 4 à 11 ans 4 75

Casquettes pour enfants, forme américaine,
 en joli drap tertiaire, co-
 loris nouveaux... 1 45

Coton mérinos noir grand teint, qualité supé-
 rieure, pour tabliers écailleurs, largeur
 130 et 100 c/m. Le mètre 2 10 et 1 35

Serge anglaise, marine et unie pure laine.
 pour robes, grande largeur. Le mètre 3 90

Parapluies taffetas lisière, manches
 tertiaires... Au choix 5 75

Sabots-Souliers veau, semelle noyer.
 Enfants Fillettes
 La paire 4 45 5 45

A SAINT-PROJET
 82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (Place Saint-Projet).
 immense assortiment de Chapeaux, Béguins, Toquelets
 et accessoires en laines trévis, 1^{er} Buis, Fillets et Bâtons 7 90, 5 90 et
LAINE française, très belle qualité, toutes teintes. Le 1/2 kg 7 75
 Grand choix de **FORMES** haute mode, en velours, ottoman,
 tulle etc. - Fouritures de Modes en tous genres.
 Rayon de Layettes : Costumes de Baptême, Laines en
 tous genres; Langes pour mailloier. Coiffures en tous genres.
Prix sans concurrence.

PHARMACIE des GALERIES
 En face des Nouvelles-Galeries - 85, rue Ste-Catherine, Bordeaux
BANDAGES 3 50, 5^e, 6^e, 8^e. **PHOSPHO-BREF** tonique. 3 50.
CEINTURES Élastique 8^e, 10^e, 12^e. **ANIGASTROSE** Bervé, 2 50
BAS à VARICES 5^e, 6^e, 7^e, 8^e. **CEINTURES** Élastique, 1 lb
PHOSCALORA POULAIN, 40 déjeuners (250 gr.), 2 fr.

CLINIQUES DE BORDEAUX 10, rue Margaux
 Tous les matins Dentiers, Réparations, Extractions sans douleur.
 Soins, Nez, Larynx, Oreilles **Syphilis**, **Banorrhagie**, **Mérites**,
 traités par le **606** les Sérums et l'électricité

Nourriture de détail, en Chevaux
50 kg PHOSPHO-MELASSE
 coûtent 15 francs
 et remplacent 100 kilos d'avoine.
A. GRE, 16 all. d'Orléans, St. Tél. 10, 52

SAGE-FEMME 1^{re} classe reçoit
 pensionnaires. Consultations
 et remplacements. Mme Parlant
 boulevard, 95 r. Port-Dijon, Bx.

SAGE-FEMME 1^{re} et reçoit des
 pensionnaires, se charge enfants,
 et remplacements. Mme Parlant
ALLÉES DAMOUR, 39

TENTES BACHES
 VENTE - LOCATION
 Joachim, 19, rue des Faurès, St. Tél. 32-18

A louer p. homme dans maison
 particulier, joli chambre meublée,
 électricité, vue cours Pasteur,
 entrée 25, rue Labirat.

AU MAGASIN VERT
 LUNDI 25 septembre **RENTREE DES CLASSES** LUNDI 25 septembre

Méridos coton pour tabliers d'écoliers, envers molleton-
 né noir grand teint, lar. eur 100 c/m. Le mètre 1 95

Serviettes écailleurs à soufflets, en moleskine noire, très belle
 qualité double toile.
 L. longueur 38 c/m 35 c/m 32 c/m
 La serviette 3 75 2 95 2 65
 La même, intérieur plus ordinaire 2 75 2 50 2 25

Ramette papier vergé anglais, qualité supérieure conte-
 nant 100 feuilles uni, rayé, quadrillé. La ramette 0 85

Boîte papeterie contenant 50 feuilles, 50 enveloppes beau
 papier anglais, enveloppes opaques. La boîte 100 pièces 1 10

Parapluies 1^{er} Homme et Dames, manches courtes
 siliésienne très belle qualité. Le parapluie 5 75

JE NE FUME QUE LE "NIL"

THIÉRY & SIGRAND
 106, 108, 110, cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX

RENTREE DES CLASSES

Nous avons l'honneur d'informer notre Clientèle que
 nos Assortiments pour la Saison AUTOMNE-HIVER
 sont au complet, tant en Vêtements tout faits qu'en
 Draperies pour Vêtements sur mesure.

LUNDI 25 SEPTEMBRE **MISE en VENTE**
 et Jours suivants,
 DE
 Costumes Marins, Quartier-Maitres,
 Costumes Norfolk, Pélerines, Culottes,
 Capotes collégiens, Tabliers écoliers.

CHOIX CONSIDÉRABLE en IMPERMEABLES
 pour Hommes, Dames, Enfants et Militaires

DEMANDER le CATALOGUE de la SAISON

Le Moratorium des loyers est en vente chez M. Lamothe, rue Sainte-
 Catherine, 221. Renseignements sur l'application des dé-
 crets, 2 fr. Droits de propriétaires et locataires pendant la guerre.

BANDAGES
 ressort 5^e; sans ressort 8 à 10
BAS à VARICES
 belle qualité, depuis 5^e
CEINTURES, depuis 5^e
BARTHE, d'Alsace, 87, Bords

A. LACAPE
PIANOS
 170, rue Sainte-Catherine 170
 Erard, Pleyel, Gaveau, Focké et
 Nombres occasions Location de
 Pianos neufs depuis 10^e par mois.
ON R-PRÉNDRE LES VIEUX PIANOS
PIANOS AUTOMATIQUES

KINA MICHELOT
 Le plus léger le plus tonique.
G^e PORTRAITS, 15 fr.
 Pose directe ou d'après photo
FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx

Sage-femme 1^{re} cl. Consult. Peau
 Px mod Soins antisept. Discrét.
 M^{me} Roland 30, pl. Meynard, Bdx.

ENGRAIS manganésés
 Rendement remarquable
 Exportation de 60 Chaires d'Agriculture
 Minéral 13 50 Organique, 16 50
 NOTICE : 10, Allées d'Orléans, Bx

AUTO-LEÇONS
 BREVET GARANTI
 251, r. Judaïque Garage Bordelais
 BORDEAUX

Garçon de courses demandé, 13
 à 14 ans, présenté par famille,
 50, cours de l'Intendance, au 1^{er}.

NOUVELLES-GALERIES

BORDEAUX

RENTREE DES CLASSES

LUNDI 25 SEPTEMBRE et jours suivants

GRANDE MISE en VENTE
 Annuelle

Articles de papeterie pour écoliers -
 Choix considérable de musettes, cartables & serviettes
 Confections pour garçons et fillettes -
 Chapellerie, chaussures, lingerie -
 Choix considérable de tabliers pour enfants -
 Articles pour trousseaux :: Coffrets de pensionnaires

Voir Dimanche, dans nos vitrines, nos articles de réclame vendus à des prix réels de bon marché

AVIS IMPORTANT : Notre Grande Réclame de **BLANC-LINGERIE**
 aura lieu le **LUNDI 2 OCTOBRE**

Nous ne saurions trop engager notre Clientèle à réserver ses achats jusqu'à ce jour,
 pour profiter des occasions remarquables que nous serons heureux de pouvoir lui offrir.

DEMANDES PARTOUT pour Nettoyer vos Cuivres
 Produit du **LION NOIR**

MIROIR

LA GRANDE Marque Nationale Française
 91, Grande-Rue, MONTROUGE (Seine)